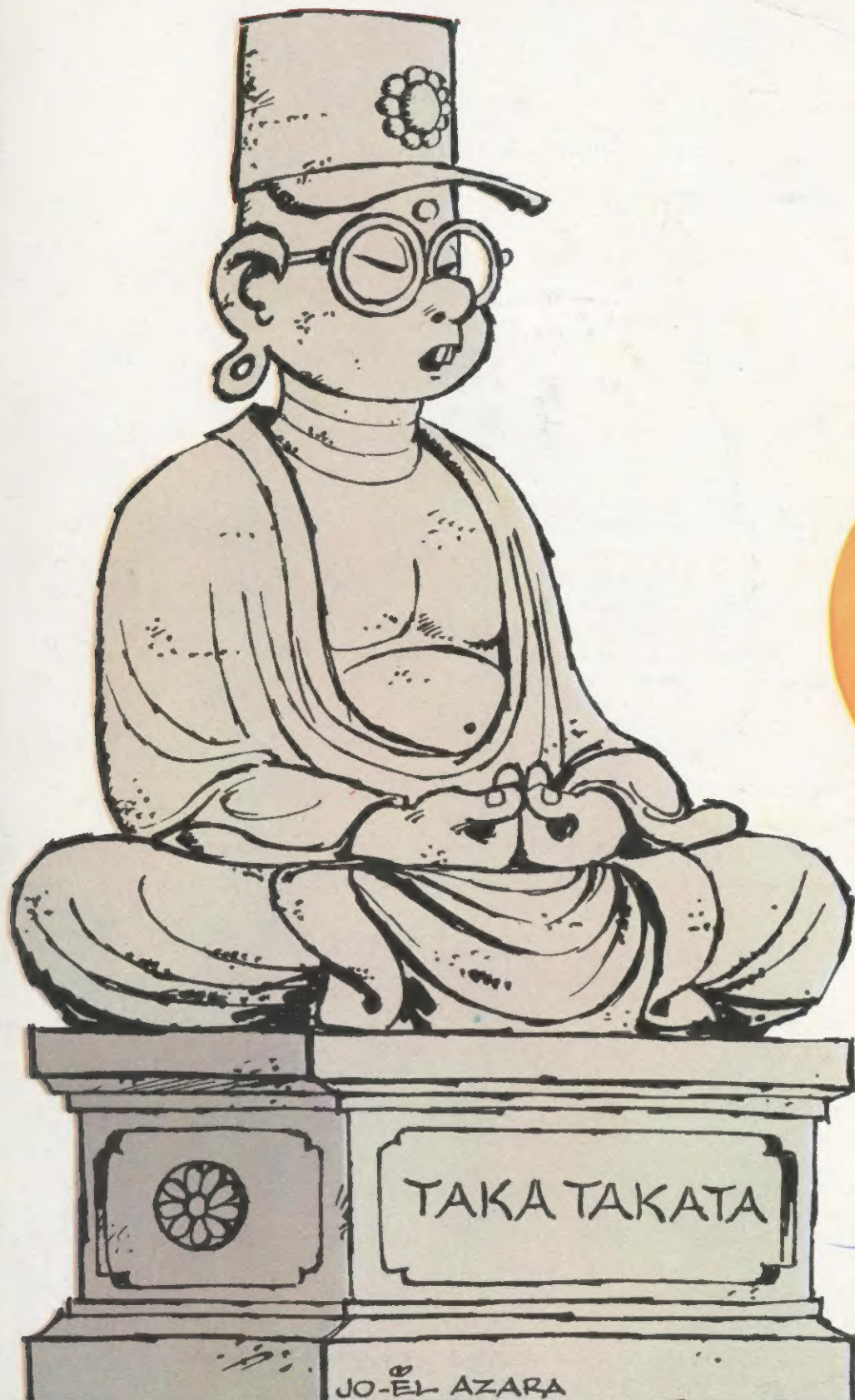




# tintin

12 F • 24<sup>e</sup> ANNÉE • CANADA 25 CENTS • HEBDOMADAIRE

LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS





# ÇA N'EN FINIT PAS...

Il fait mauvais.

D'abord, le matin, tout est noir, humide, froid, brrr... Encore heureux quand il n'y a pas de brouillard, cette poisse froide qui vous pénètre jusqu'aux os... Ou alors, le ciel est livide, triste, cafardeux... Et on en a encore pour des mois comme ça, avant le printemps !

Tout ça n'est pas drôle ! Pour un peu, je me ferais pleurer. Aurais-je le cœur en deuil ?

C'est un peu notre tentation à tous, en cette période de l'année. Mais c'est là que nous ne réfléchissons pas. Car pensons-y : l'automne, l'hiver, ce ne sont pas des saisons mortes. Vous croyez qu'en hiver, il ne se passe rien ? Erreur. La morte saison de la nature ce serait plutôt l'été. Car l'hiver, sous le sol gelé, sous le tapis de la neige, un sourd et rude travail se livre. Les plantes se réveillent, récupèrent, « rechargent leurs accus », Elles se préparent. Objectif : le feu d'artifice du printemps. Il ne faudrait pas nous imaginer qu'au printemps les fleurs se mettent à pousser boum comme ça, sous l'effet d'un coup de baguette magique. Cette éclosion, c'est le résultat d'un long et dur labeur, accompli sous terre durant la mauvaise saison.

RIEN ne se fait tout seul.

Pour nous, c'est la même chose.

Hiver, saison morte ?... Hiver, saison stérile ? Non. C'est l'hiver qu'il faut en mettre un coup pour être en forme au printemps. C'est l'hiver qu'il faut bloquer dur pour que, en juillet prochain, les examens soient moins effrayants. Les diplômes, c'est comme les fleurs : ça ne pousse pas tout seul, ni par miracle. C'est nous qui les faisons éclore le moment venu.

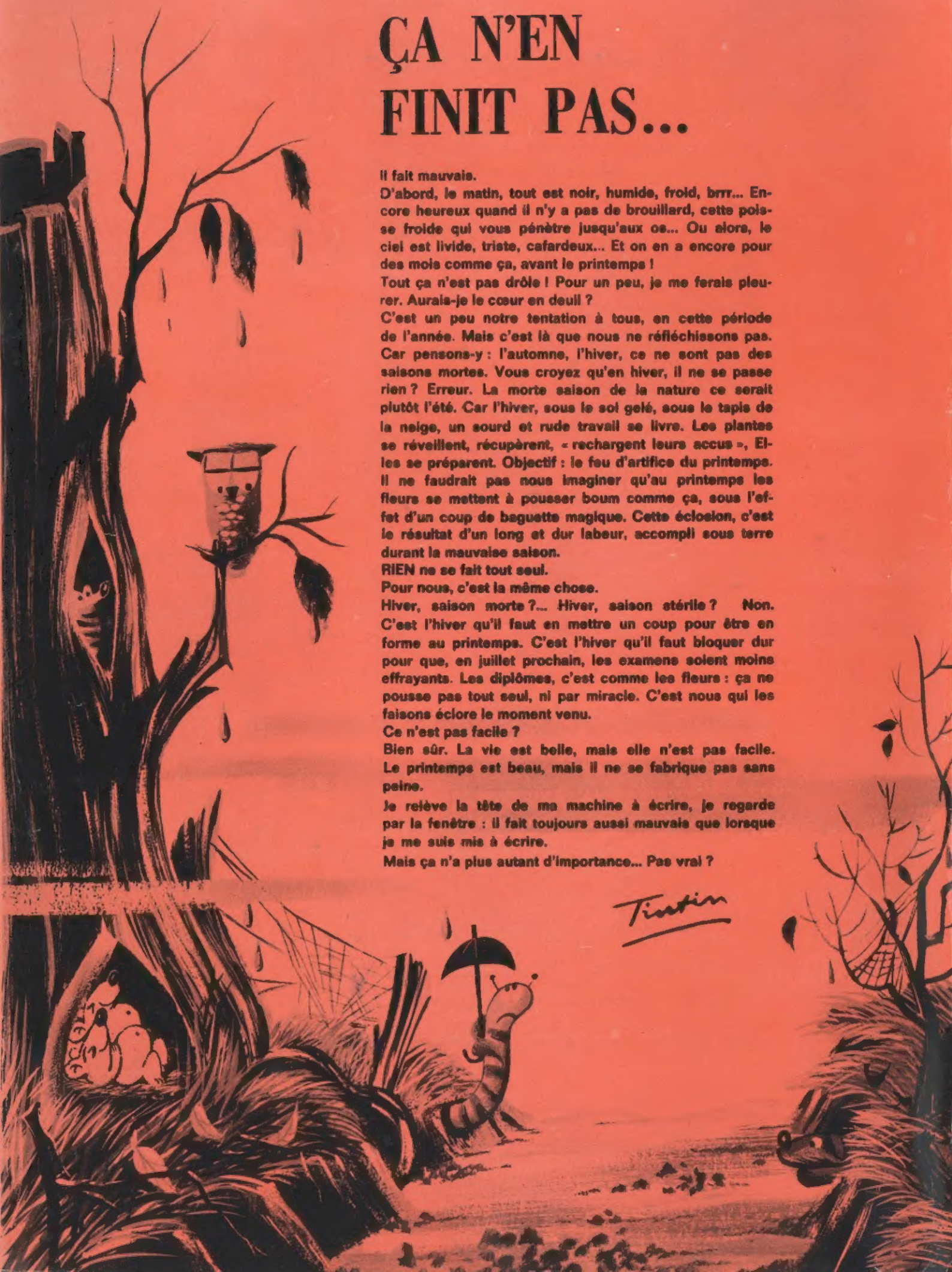
Ce n'est pas facile ?

Bien sûr. La vie est belle, mais elle n'est pas facile. Le printemps est beau, mais il ne se fabrique pas sans peine.

Je relève la tête de ma machine à écrire, je regarde par la fenêtre : il fait toujours aussi mauvais que lorsque je me suis mis à écrire.

Mais ça n'a plus autant d'importance... Pas vrai ?

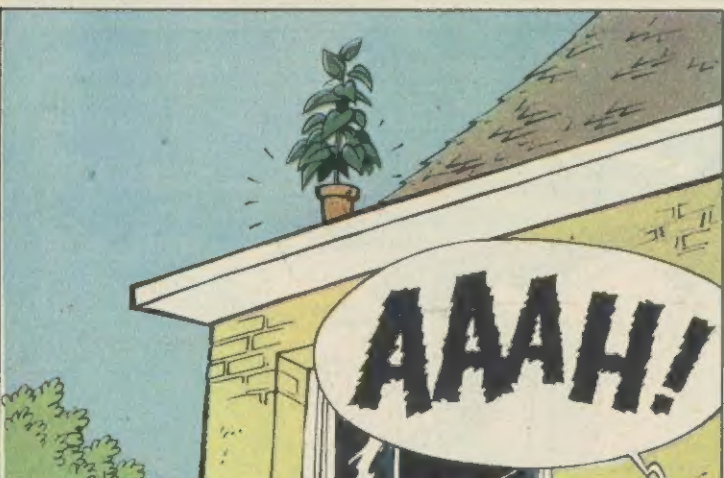
*Tintin*







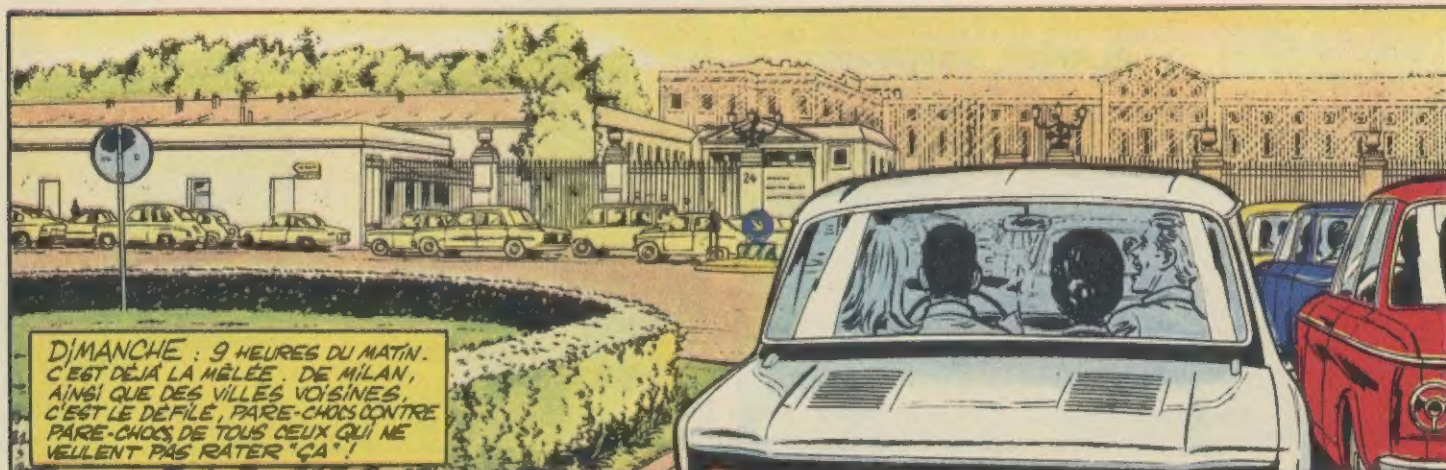
# MODESTE et POMPON







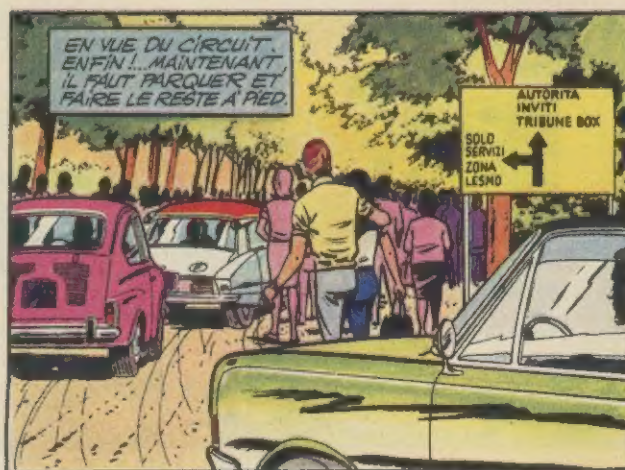
La veille du Grand Prix de Monza, l'atmosphère est tendue chez les Vaillant. La voiture de Steve



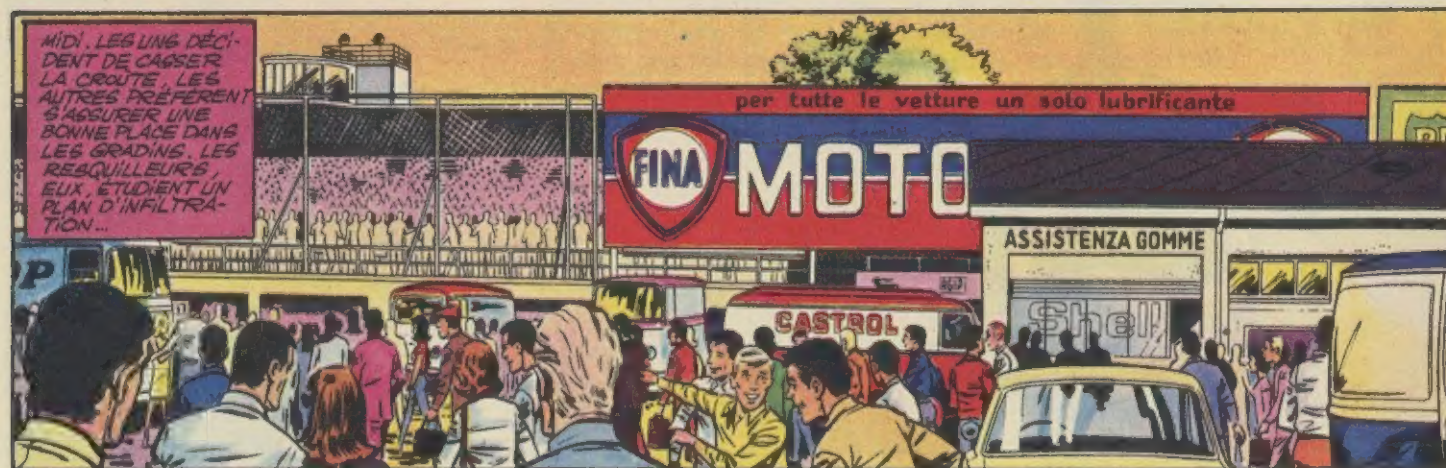
DI MANCHE : 9 HEURES DU MATIN.  
C'EST DÉJÀ LA MÊLÉE DE MILAN,  
AINSI QUE DES VILLES VOISINES.  
C'EST LE DÉFILE, PARE-CHOCS CONTRE  
PARE-CHOCS DE TOUS CEUX QUI NE  
VEULENT PAS RATER "ÇA" !



10 HEURES. LE FLOT  
S'ÉCOULE LENTEMENT  
MAIS SÛREMENT...  
QUESTION DE PATIENCE.



EN VUE DU CIRCUIT,  
ENFIN !... MAINTENANT,  
IL FAUT PARQUER ET  
FAIRE LE RESTE À PIED.



MIDI, LES UNS DÉCI-  
DENT DE CASSER  
LA CROUTE, LES  
AUTRES PRÉFÈRENT  
S'ASSURER UNE  
BONNE PLACE DANS  
LES GRADINS. LES  
RESQUILLEURS  
EUX, ÉTUDIENT UN  
PLAN D'INFILTRA-  
TION...



VAI  
MICHEL,  
FORZA!

13 HEURES. ARRIVÉE TRÈS REMARQUÉE D'UNE VOITURE ROUGE.  
ELLE AMÈNE TROIS DES PRINCIPAUX ACTEURS DU GRAND SPEC-  
TACLE QUI VA SE JOUER TRÈS BIENTÔT...

BUONA  
FORTUNA!

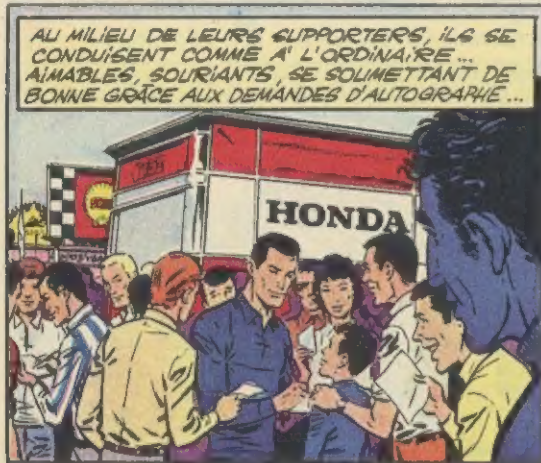


... ACTEURS QUI PARAÎSSENT  
BIEN CONTRACTÉS... EST-CE  
VRAIMENT LE TRAC... OU  
QUELQUE CHOSE DE BEAU-  
COUP PLUS GRAVE ?!



# JEAN GRATON : **DE L'HUILE SUR LA PISTE**

ne tire pas et il pense qu'on veut lui enlever ses chances de victoire.



AU MILIEU DE LEURS SUPPORTERS, ILS SE CONDUISENT COMME A L'ORDINAIRE... AIMABLES, SOURIANTS, SE SOUMETTANT DE BONNE GRACE AUX DEMANDES D'AUTOGRAPHE...



MAIS A PART LES QUESTIONS SE RAPPORTANT A LA COURSE, STEVE NE PARLE A PERSONNE ET SEMBLE ETRANGER A L'EQUIPE VAILLANTE...



QUANT A MICHEL... TOUTE CETTE HISTOIRE EST INSENSÉE. JE NE COMPRENDS RIEN A L'ATTITUDE DE STEVE!



APRES TOUT, S'IL VEUT CONTINUER A FAIRE SA TÊTE DE MULE, LIBRE A LUI!... POURVU QU'IL SE DOMINE TOUT A L'HEURE PENDANT LA COURSE!



DIS DONC, VIEUX... ÇA VA DURER LONGTEMPS, TA SOUPE A LA GRIMACE? ON FORME UNE BONNE EQUIPE A NOUS TROIS... C'EST DOMMAGE QUE TU...

TOI, JACKY, ÇA NE TE CONCERNE PAS! ALORS, LAISSE TOMBER!



C'EST JUSTEMENT PARCE QUE ÇA NE ME CONCERNE PAS QUE JE TE DEMANDERAI DE ME PARLER SUR UN AUTRE TON!



IL EST DÉJÀ SUFFISAMMENT REGRETTABLE QUE MICHEL ET TOI EN SOYIEZ ARRIVÉS LÀ!... VOUS AVEZ POURTANT DÉPASSÉ L'ÂGE DES ENFANTS BOUDEURS!

J'AI MES RAISONS!... ET JE ME PASSE DE TES OBSERVATIONS!

ALORS, VA T'FAIRE CUIRE UN ŒUF!... J'ESPÈRE SEULEMENT QUE TU AURAS ASSEZ DE BON SENS POUR RÉAGIR A TEMPS ET NE PAS PORTER LE CONFLIT SUR LA PISTE!



VOUS ÊTES SIMPLEMENT EN TRAIN DE TOUT FLANQUER EN L'AIR! C'EST TOUTE L'EQUIPE QUI VA TRINQUER! ET TOI LE PREMIER!... IL N'Y A QU'A VOIR TES MÂCHOIRES REMUER POUR COMPRENDRE QU'IL N'Y A RIEN DE BON A ATTENDRE DE TA PART!

OH, DIS C'EST BON COMME ÇA!



ALORS?

PEUFFT! IL N'Y A RIEN A EN TIRER! IL EST PLUS RÂLEUR QUE JAMAIS.



JE SUIS INQUIET, JACKY... JE PRESSENS LE DRAME. ET JE CONNAIS MICHEL: SI STEVE S'EN PREND A LUI, IL LUI RÉPONDRA DU TAC AU TAC!

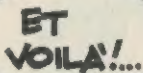
STEVE NE PART QUE SUR LA TROISIÈME LIGNE... COMMENT VEUX-TU QU'IL S'EN PRENNE A MICHEL?...



TU CONNAIS MAL STEVE! DANS L'ÉTAT OÙ IL EST, RIEN NE LUI EST IMPOSSIBLE!



Razibus, M. Pertinent



...VOILA LE  
DERNIER BRIN DE  
PAILLE QUI BLOQUAIT  
CET EXTRAORDINAIRE  
MÉCANISME NATUREL.  
**RAZIBUS, TU  
PEUX À NOUVEAU  
RASER!**

RATCHATCHAH?

OUI MAIS  
HOLA! HE!  
ATTENTION.

TU  
VOIS  
PAS UN  
RATE

ÇA NE VA PAS RECOMMENCER ?!  
RAZIBUS, MON AMI, PLUS QUESTION DE  
TONDRE LES CRANES. ENFIN, QUOI ? TU  
SÉRAIS CONTENT, TOI, SI UN AUTRE  
ANIMAL TE GRIGNOTAIT LES PLUMES  
SOUS PRÉTEXTE QUE C'EST SAVOUREUX ?

ET CES PETITS INNOCENTS? QUEL  
EXEMPLE DÉPLORABLE TU LEUR  
DONNES? SANS COMPTER QU'AVEC TON  
APPÊT, QUAND ILS SERONT EN ÂGE  
DE SE NOURRIR TOUT SEULS, LA RÉGION  
NE SERA PLUS PEUPÉE QUE DE  
CHAUVES....

RATCHA A A A H H ?

CE QUE TU VAS  
MANGER ? MAIS JE NE  
SAIS PAS, MOI ! DE LA  
SALADE ... DES POINTES  
DE CACTUS ... ENFIN,  
QUELQUE CHOSE  
DE NORMAL !...

D'AILLEURS, ON VA BIEN VOIR... JE PARIE QU'EN DIX MINUTES DE SURVOL DE LA RÉGION, NOUS TE TROUVERONS UN TAS DE NOUVEAUTÉS GASTRONOMIQUES QUI T'ÉTONNERONT!

COMMENÇONS PAR LA MONTAGNE... JE SUIS SÛR QU'ELLE EST PLEINE DE PETITES POUSSES FRAÎCHES ET SUCCULENTES!

RATCHATCHA VRRRR.



# d'Olivier Rameau et de Colombe Tiredaile

ÉCRITE PAR GREG

DESSINÉE PAR DANY

et sa troupe sont tombés aux mains des Poyoutouffus. Seul, le nain a pu lui échapper.



BON ! FAISONS LES CHOSSES DANS LES RÈGLES... CECI EST HÉLAS MON TESTAMENT... JE LÈGUE MA BROUETTE À...



À QUI, AU FAIT ? QUI SERA CAPABLE D'ENTREtenir UNE BROUETTE UN FEU CONVENABLEMENT ? C'EST QUE ÇA DEMANDE DES DISPOSITIONS ! ...



DÉCIDONS-NOUS, J'ALLAIS OUBLIER QUE J'ÉTAIS À L'AGONIE ET QUE CHAQUE SECONDE COMPTE ! JE LÈGUE MA BROUETTE AU MUSÉE D'HALLUCINAVILLE, À CONDITION QU'ON CONDUISE LES ENFANTS DES ÉCOLES L'ADMIRER CHAQUE LUNDI, MARDI, MERCREDI, VENDREDI ! ...



... ET LE WEEK-END. ÇA POURRA SUFFIRE. J'ESPÈRE QUE ÇA DONNERA LE GOÛT DE LA BROUETTE À QUELQUES-UNS...



JE PEUX MOURIR EN PAIX. ADIEU, FIDÈLE BROUETTE, TU ES TÉMOIN QUE SI J'AVAIS EU DE PLUS GRANDES JAMBES, J'AURAIS ÉTÉ UN HÉROS. MAIS ON DIT TOUJOURS "UN GRAND HÉROS" JAMAIS UN PETIT, MAINTENANT JE SAIS POURQUOI !



BAH ! IL FAUT AUSSI DE PETITES ANGES, AU CIEL ! ...



VERRRRRRRR ? RRRRRRR



C'EST AGRESSANT, CE TRAFIC MODERNE ! AVEC LEURS BRUITS DE MOTEUR, IL FAUT SE BOUCHER LES OREILLES POUR MOURIR !



MAIS CE N'EST PAS UN VRAI BRUIT DE MOTEUR ! JE LE RECONNAIS ! C'EST... C'EST...



L'OISEAU RAZIBUS !!!

MAIS C'EST KOLOSSAL, LE NAIN DU JARDIN D'HALLUCINAVILLE !!! QUE FAIT-IL ICI ? ? ?

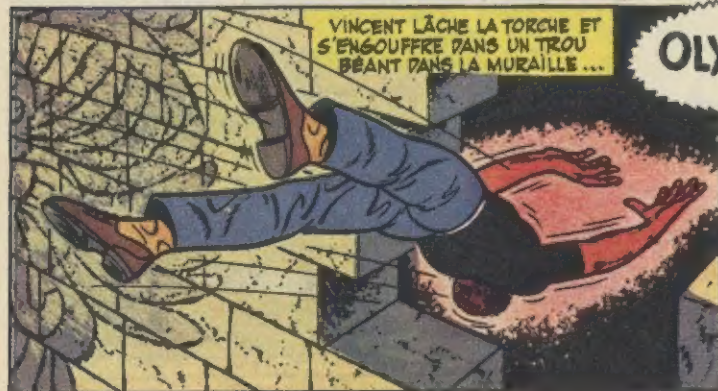


# LE ZOO DU

Sous les yeux d'Olympio, Vincent toujours sous



LA FOULE HURLE... LES HERMANOS JUCHÉS SUR LA PYRAMIDE S'ÉCARTENT ÉPOUVANTÉS DEVANT CE "VOLANTE, QUI N'A PAS FAIT LES 13 TOURS SACRÉS !



VINCENT LÂCHE LA TORCHE ET S'ENGOUFRE DANS UN TROU BEANT DANS LA MURAILLE...

OLYMPIO!



TOUT S'EST DÉROULÉ SI VITE QU'OLYMPIO N'A PAS AGI À LA SECONDE MÊME... PEUT-ÊTRE EST-IL ENCORE TEMPS POUR QU'IL TENTE QUELQUE CHOSE POUR VINCENT... UNE VOIX L'ARRÊTE : ERICA !

NE RISQUEZ RIEN ENCORE... C'EST UN COUP MONTE PAR KETZAL !...



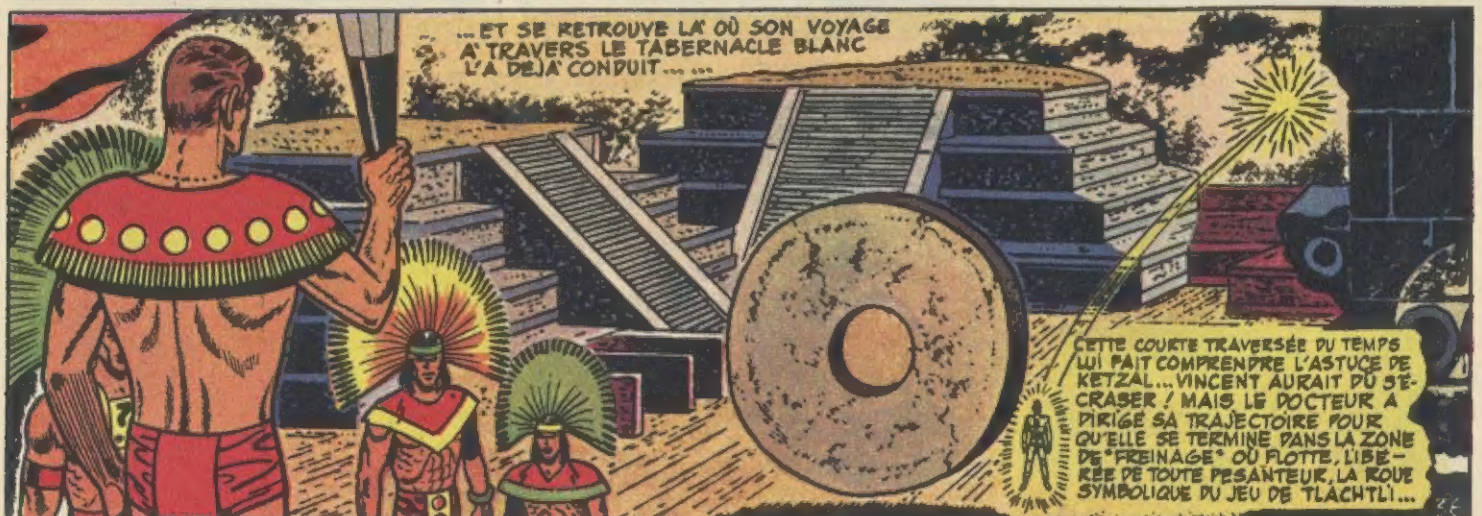
DANS LE SEUL BUT D'IMPRESSIONNER D'AVANTAGE LES HERMANOS... VINCENT A LÂCHÉ AU 9<sup>E</sup> TOUR...



ET 9 EST UN CHIFFRE CHARGÉ DE SIGNIFICATIONS TERRIBLES POUR EUX !...

ALLEZ AU SITE OÙ LES FLEURS VOUS ONT DÉJÀ MÈNE

ERICA N'A PAS TRAHI... OLYMPIO CONCENTRE TOUTE SA PSYCHO-ÉNERGIE...



... ET SE RETROUVE LÀ OÙ SON VOYAGE A TRAVERS LE TABERNACLE BLANC L'A DÉJÀ CONDUIT...

CETTE COURTE TRAVERSÉE DU TEMPS LUI FAIT COMPRENDRE L'ASTUCE DE KETZAL... VINCENT AURAIT DU S'ÉCRASER ! MAIS LE DOCTEUR A DIRIGÉ SA TRAJECTOIRE POUR QU'ELLE SE TERMINE DANS LA ZONE DE "FREINAGE" OÙ FLOTTE, LIBÉRÉE DE TOUTE PESANTEUR, LA ROUE SYMBOLIQUE DU JEU DE TLACHTLI...



# Dr KETZAL

par  
RAYMOND REDING



l'emprise du docteur Ketzal, subit l'épreuve du « volante »



ON A DÉJÀ REVÊTU  
VINCENT DE LA  
TENUE DANS LA-  
QUELLE IL DOIT  
COMBATTRE...  
LA VOIX DE KETZAL  
RETENTIT... ..

C'EST LE  
VLAMBEAU QUI  
T'A ÊTE RETON-  
NÉ UN INSTANT...  
ET QU'ON TE  
SUITE JUSQU'A  
L'AIRE DU  
COMPAT...



VINCENT JUSQUE LÀ PASSIF SENT  
QUE 'QUELQUE CHOSE' D'AUTRE QUE SES  
TROIS ADVERSAIRES CAPARAONNÉS  
L'ACCOMPAGNE MYSTÉRIEUSEMENT...



QUELQUES INSTANTS PLUS  
TARD LE JEU DE TACHTLI  
COMMENCE... SEULS LA  
HANCHE ET L'ÉPAULE  
PEUVENT TOUCHER  
LA BALLE...



AU FUR ET À MESURE QUE  
PASSE LE TEMPS L'ÉPREUVE DE-  
VIENT INSUPPORTABLE POUR VIN-  
CENT! LA BALLE EST DURE COMME  
PIERRE ET MEURTRE SES CHAIRS  
ALORS QUE SES TROIS ADVER-  
SAIRES, CAPITONNÉS, IMPRIMENT  
UN RYTHME EFFRÉNÉ AU JEU...



ET SOUDAIN C'EST L'EFFONDREMENT  
PHYSIQUE ET MORAL...

JE N'EN PUIS  
PLUS... QUE L'ON  
M'ACHÈVE... QUE  
L'ON ME TUE, PUIS-  
QUE JE...

TON FÈU  
ZERA EXAUCÉ  
MAIS T'ABORD  
IL FAUT QUE TU  
ME TONNES DE  
TA PROPRE MAIN  
LA CALAFERA  
!...



VOILÀ CE  
QU'ATTENDAIT  
KETZAL

ET OLYMPIO INVISIBLE  
À TOUS SAUTE DANS  
L'ARENE !...



NE LUI  
DONNE  
PAS,  
VINCENT!



ABASOURDI, VINCENT COMPREND SOUDAIN  
QUE SA VIE DÉPEND DE LA PRÉSENCE À  
SON CÔTÉ DE LA CALAFERA DES SEGOVIA  
OLYMPIO EST LÀ!... SON ÉNERGIE RENAIT...

VIENS LA CHER-  
CHER TOI-MÊME,  
GROS PORC !...

TU OSES ME BARLER  
ZUR ZE TON, FERME !!  
CH'ARRÊTE LE CHEU !...  
QU'ON LUI FASSE ZUPIR  
TOUT TE ZUITE LE  
**3<sup>ÈME</sup> RITE !...**

37





# A 19 ans, un lecteur de Tintin entre dans LA CAGE AUX LIONS

Il y a un an, un de nos abonnés d'Annemasse — Richard Doublier, alors âgé de 18 ans — était venu nous présenter des photos de fauves prises par lui au zoo de Marseille. « Bonnes photos, lui avait dit notre rédac'chef. Mais comme il est possible d'en prendre de semblables dans n'importe quel zoo, elles n'offrent aucun intérêt particulier. Ah ! si tu nous apportais des photos de toi au milieu des fauves... »

C'était une boutade, bien sûr. Mais Richard l'a prise au pied de la lettre. Et, il y a quelques semaines, il est revenu nous voir en nous apportant des photos de lui prises dans la cage aux lions et accompagnées d'un émouvant article racontant « son » expérience. Tête du rédac'chef qui, sur-le-champ, décidait de publier dans « TINTIN » ce qui constitue un véritable document humain.



« Pour faire travailler les lions, il faut être ferme et... sûr de soi. Pourtant, les premières fois, je n'étais pas très rassuré... »

« Il existe des hommes qui aiment très fort les animaux. Si fort qu'ils aiment même les plus dangereux d'entre eux : LES FAUVES ! C'est une passion qui vous prend très jeune, au sortir de l'enfance... Ah ! les fauves ! Que n'ai-je souhaité, des années durant, les rencontrer au centre de la « grande cage », bondissant dans la sclure dorée de la piste ! Les affronter ? Non ! Leur rendre visite simplement : c'est ce que fait le dompteur qui pénètre dans la cage. Visite hasardeuse, bien sûr : c'est la rencontre du psychiatre avec le névrosé... L'homme : c'est lui le psychologue. Il va analyser les réactions sauvages du phénomène qui se trouve face à lui. Pour le public novice, cela prend tout l'air d'un combat. En fait, il s'agit d'une simple prise de contact. La nuance réside en ce que le dresseur n'attaquera pas, mais se défendra seulement. Chaque animal a son caractère propre qu'il faut déceler dès le départ. Même s'il se manifeste un peu, brutalement, l'homme devra s'y soumettre, en tenir compte... comme il le ferait pour l'éducation de son enfant.

## JIM FREY ET SES BETES

Ces premières instructions que doit connaître tout apprenti dompteur, c'est Jim Frey qui me les a enseignées. Jim Frey, vous le connaissez peut-être. C'est lui qui a fondé l'unique école de dompteurs de France. Au Zoo de Marseille, c'est lui le patron des fauves.

Il y a deux ans, je ne connaissais cet homme que par les livres qu'il avait écrits et je désirais ardemment le rencontrer. Je l'ai vu grand, avec les épaules très larges. Ses bottes rouges, son pantalon beige, sa chemise à carreaux et son grand chapeau lui donnaient l'air « cow-boy » ! La douceur était inscrite sur son visage et je ne comprends toujours pas comment



- Ne jamais avoir peur de l'immense gueule qui s'ouvre, c'est une des premières règles du jeu quand on veut apprendre à devenir dompteur -.

son regard peut devenir si dur, suffisamment puissant pour soutenir celui des fauves quand il est dans la « grande cage ». Sa façon d'approcher les bêtes me parut étonnante. Lentement il se dirigea vers le « sabot » en murmurant quelques mots. A l'intérieur, l'animal — « Wotan », un énorme lion — s'étira puis se redressa. Le dompteur, tout en continuant à parler très bas glissa sa main à travers les barreaux et le lion se mit à jouer avec lui... Ce fut une longue série de caresses, de mots doux, de tapes amicales !

Même dans la « grande cage », Jim Frey se prend parfois à parler doucement aux bêtes, à les caresser un peu. Les barreaux protecteurs disparus, il n'en fait pas moins confiance à quelques pensionnaires dont il est sûr. Son calme reste remarquable. Il a la volonté de vaincre la bête... De la vaincre, c'est-à-dire pour lui : de l'empêcher d'attaquer, de prévoir ses réactions, de sortir indemne de la cage

## DU DRESSAGE PUR

Dresseur ou dompteur ? La différence est de taille ! Le fait de dompter une bête consiste à lui imposer d'exécuter son numéro... Lui inculquer ce numéro est une autre affaire : il s'agit du dressage proprement dit

Lors de ma première visite chez lui, Jim Frey me présenta toutes les étapes à accomplir grâce à une série de fauves chacun rendu à un stade différent de leur éducation. La séance débuta par l'entrée d'un jeune léopard : deuxième apparition dans la cage... Il arrivait tout droit de sa jungle natale. Plus que jamais la rencontre prit l'aspect d'un combat ! Farouche, l'animal tourna plusieurs fois dans la cage avant de se précipiter sur un tabouret. Il semblait nerveux et ne savait rien encore. La fourche (non pointue) fut utile pour détourner ses attaques. Toutefois, il ne fut en aucun cas frappé. D'ailleurs M. Frey va jusqu'à dire : « Je veux que l'on soit poli avec mes bêtes ! »

Puis une lionne entre en cage. « Une bête dangereuse, m'expliqua-t-il, parce que retirée trop tard de sa vie sauvage. Elle regarde toujours derrière elle : habitude des bêtes vicieuses. Pourtant j'espère bien obtenir quelque chose d'elle ! » Comme toujours ! La lionne évolua nerveusement dans la cage, bondit d'un tabouret à l'autre. Longuement Jim Frey braqua sa fourche à hauteur du poitrail et ne la baisa que très lentement, lorsqu'il put enfin capter le regard fuyant du félin

Un groupe de quatre lionnes travailla ensuite. Ces fauves déjà habitués à la piste réalisèrent de nombreuses figures. L'une des bêtes, inattentive et distraite en raison de ses petites, se retournait sans cesse vers eux. Geste qui, vu la circonstance, ne fut jamais réprimandé

## UN DOULOUREUX APPRENTISSAGE

Deux ans ont passé depuis cette première visite au « Centre de Dressage ». Je suis revenu souvent photographier ces grandes



bêtes, brunes et féroces, que j'aimais déjà tant. Tout s'est décidé l'hiver dernier, lors du relâche habituel de mauvaise saison. Après une tournée avec les cascadeurs de Jean Sunny (voir Tintin n° 10), il me restait quatre mois complètement libres pour assouvir enfin ma passion.

Lorsque Jim Frey me tendit la main en m'annonçant : « C'est entendu, tu seras des nôtres ! », une indescriptible joie m'envahit. Longtemps j'ai contemplé la grande cage avec ses tabourets rouges et dorés... Et puis, les bêtes... Je les ai observées, attentif à leur moindre geste !

Dès le lendemain, il me fallut me mettre au travail. D'abord nettoyer les cages : c'est ce qu'apprend en tout premier lieu l'élève-dompteur. Puis donner à boire et à manger aux bêtes, et ce n'est pas une moindre affaire ! Pour ces occupations apparemment sans complication, j'ai dû commencer par maîtriser mes nerfs, ne plus avoir peur en glissant le plat par le « passage à viande »... C'est impressionnant, je vous l'assure, un fauve qui vous fixe à quelques centimètres, un fauve qui n'aurait qu'à tendre la patte pour vous tuer... Il faut surveiller sans relâche ces pattes et cette gueule !

Au début, les bêtes sentaient que je les craignais. Elles en profitaient pour « chiper » le plat et le conserver au fond de leur cage. Derrière moi, j'entendais le grand rire de mon professeur qui venait à la rescousse pour me tirer d'embarras ! Une fois les animaux de retour « chez eux » dans leur cage roulante, il fallait leur donner à boire. Je savais maintenant glisser le plat rempli d'eau d'un geste précis entre les pattes du fauve. J'avais appris qu'il prêtait davantage attention à l'eau que je lui tendais qu'à moi-même. Avec la même sûreté, je retirais le récipient, prouvant à l'animal que j'étais le plus fort et qu'il n'avait pas le droit de

broncher. La moindre hésitation, inévitable chez le novice, détruit cet état de domination

Pendant un mois, j'accomplis donc chaque jour ces mêmes opérations, cherchant sans cesse à mieux connaître ces animaux qui étaient devenus mes amis. J'arrivais à caresser quelques uns d'entre eux, les plus sociables.

Mais le domptage est un métier qui s'enseigne à coup de griffes... Djoï, la jeune panthère, fut la première à m'en convaincre. Mon attention s'était-elle relâchée une fraction de seconde ? Sans doute... Je tendais la main vers le fauve — dix-huit mois, encore jeune mais de taille presque adulte, instinctivement sauvage — lorsque, comme l'éclair, Djoï « envoya » la patte. Je pense qu'une balle de revolver doit provoquer une douleur identique à celle qui me saisit le bras... Je fis un bond en arrière en me tenant le poignet, incrédule. Mon bras se trouvait entièrement paralysé par la douleur. Je cherchai mes blessures, pensant avoir au moins toute la main arrachée ! Je ne découvris qu'un petit point rouge. En effet, à chaque coup de patte, une seule griffe s'enfonçait dans le muscle (mais très profondément et très douloureusement).

On me soigna, sans me plaindre d'ailleurs. « C'est le métier qui entre ! » me dit Jim Frey !

J'aurais préféré qu'il entre de façon... plus délicate !

suite page 14







NE SOIS PAS NERVEUX COMME ÇA, PETIT!...  
FAIS-TOI PLUTÔT CALMEMENT L'IDÉE QUE,  
TÔT OU TARD, TU RETROUVERAS LA PAIX ET  
LA MÉDITATION D'UNE CONFORTABLE  
CELLULE!

OH! ARRÊTE TON NUMÉRO, PAPA! TU  
N'ARRIVERAS PAS À NOUS FAIRE PERDRE  
NOTRE SANG-FROID, À MONKEY ET À MOI!  
ON EST DES PROFESSIONNELS,  
SOUVIENS-TOI!

POUR PERDRE SON SANG-FROID, IL FAUT D'ABORD  
EN AVOIR EU, JOLI COEUR... À PROPOS, ELLE  
EST DONC SI LOIN QUE ÇA, CETTE ÉPICERIE OU  
L'AUTRE PETIT GARS EST ALLÉ S'APPROVISION-  
NER?

HEIN?

C'EST VRAI, ÇA! QU'EST-CE QU'IL  
FABRIQUE, MONKEY? IL NE FAUT  
PAS DEUX SIÈCLES POUR...

HÉ LA! GARDE  
LA POSE, GROS  
MECHANT!

ZUT!

C'ÉTAIT DONC ÇA! TU TE CROYAIS SUFFI-  
SAMMENT DÉLURÉ POUR M'AVOIR PENDANT  
QUE NOUS ÉTIONS EN TÊTE-À-TÊTE!...  
PAS LA MOINDRE CHANCE!

... D'AILLEURS, LE VOILÀ, MONKEY! TU  
VOIS? CE N'ÉTAIT PAS LA PEINE DE  
TE FAIRE DES IDÉES!...

VA AU  
DIABLE,  
FANFARON!

**Toc-  
Toc**

ENTRE ET  
ÉCOUTE ÇA, MONK!  
TU VAS RIRE!

ÇA  
M'ÉTONNERAIT!

!? CE N'EST PAS LA VOIX D...  
**QUOI??**

SALUT, BRANDY! ON TE  
RAPPORTE UN MACHIN QU'ON  
A TROUVÉ DANS LA RUE, IL  
PARAIT QUE C'EST À TOI...

OUI! NOUS, ON EST DES GENS  
HONNÊTES, ALORS FORCÉMENT,  
ON RAPPORTE LES CHÔSES, MÊME  
SI ELLES SONT FORTEMENT  
USAGÉES...

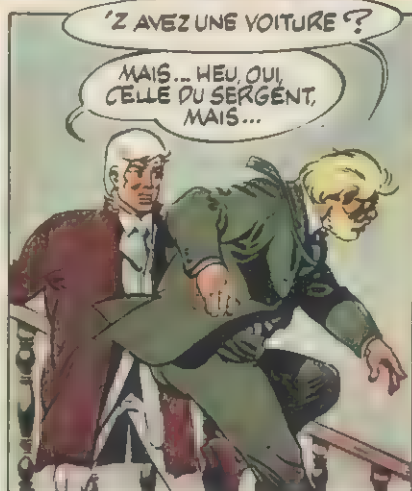
C'EST TRÈS ABÎMÉ, MAIS  
DANS DEUX MINUTES, ÇA  
AURA L'AIR TOUT NEUF  
À CÔTÉ DE TOI!



# MANHATTAN

Le filet se resserre car un des ravisseurs de Gerdelsohn a été repéré, au petit matin, par un clochard

Par Hermann + GREG



IL Y A DES ANNÉES QUE J'AI UN COMPTE À RÉGLER AVEC BRUCE MORROW, LE PATRON DE LA "COSMOS"! SES IDIOTS D'HOMMES DE MAIN N'ONT PAS ÉTÉ CAPABLES DE ME GARDER, TANT PIS POUR LUI! VOUS ALLEZ ASSISTER À LA CORRECTION DU SIÈCLE, PETIT!





**VOICI LES  
CADEAUX**

que tu peux  
obtenir gratuitement  
grâce au  
**TIMBRE TINTIN**



#### LA GEOGRAPHIE EN PHOTOS-COULEURS

Belgique (1 et 2) : 17 séries - Europe (1 à 4) : 40 séries - Amérique (1 et 2) : 20 séries - L'Espace : 9 séries - Canada : 10 séries - Amérique Latine (1 et 2) : 20 séries - Afrique 1 : 10 séries - Par série de 10 photos : 50 points.

**L'HISTOIRE DU MONDE** (tome III) : 11 séries - Par série de 15 chromos : 50 points.

**LES 100 MERVEILLES DU MONDE** : 10 séries - Par série de 10 chromos : 50 points.

**CHROMOS TINTIN** (COLLECTION VOIR & SAVOIR) : Marine : 6 séries de 10 chromos - 100 points par série.

**CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE** : 18 fardes de 5 reproductions (format 21 x 27 cm). Par série : 200 points.

**CADEAUX UTILES**  
Album à colorier : 100 points - Portefeuille TINTIN : 200 points - Mascotte Milou (en vinyl) : 300 points - Puzzles : 300 points par puzzle - TINTIN dans la lune - Vol 714 - Les Bijoux de la Castafiore 2 - Pinocchio dans l'Espace : 1-2-3 - Le Manège Enchanté - Astérix et la potion magique - Astérix et Obélix.  
**PORTE-CLES TIMBRES TINTIN** : 100 points par porte-clic. Série « PINOCCHIO » (4 sujets) - Série « VEDETTES » (8 sujets) - Série « HEROS DES JEUNES » (8 sujets) - Série « ASTERIX » (8 sujets).

**ALBUMS**  
Histoire : 30 F par volume.  
Les 100 Merveilles du Monde : 30 F par volume.  
Géographie : 45 F par volume broché. Les albums Amérique 1 et 2 ainsi que l'Espace, le Canada, l'Amérique Latine 1 et 2 et l'Afrique 1 sont également disponibles en édition de luxe : 50 F par volume cartonné. Marine II : 80 F. Chefs-d'œuvre de la Peinture, tomes 1, 2 et 3 : 60 F par volume.  
N.B. Les tomes 1 et 2 HISTOIRE DU MONDE sont épuisés et ne seront plus réédités.

#### ECHANGE DES POINTS

Envoie tes points au TIMBRE TINTIN, 1 à 11, av. P.H. Spaak, Bruxelles 7, ou échange-les au MAGASIN TINTIN (même adresse) ou dans les magasins A L'INNOVATION.

#### VENTE DES ALBUMS

Achète tes albums aux mêmes adresses ou CHEZ TON LIBRAIRE ou par poste contre versement au C.C.P. 1909.16 de TINTIN - BRUXELLES.  
N.B. Il n'est pas fait d'envois contre remboursement.

#### TOUS CES PRODUITS DE QUALITE PORTENT LE TIMBRE TINTIN

Bière de table PILSBERG  
Bière de table de luxe VIKING  
Biscottes et pain grillé PAQUOT  
Cafés CLE D'OR  
Choco-As PAREIN  
Chocolats et Sugus SUCHARD  
SUCHARD Express  
Confitures, conserves, compotes  
et fruits MATERNE  
Les EDITIONS DU LOMBARD  
Fruits TINTIN  
Journaux TINTIN et JUNIOR  
Pâtes alimentaires TOSELLI  
Poudre à lessiver SOLEIL  
Produits laitiers NOSTA  
Sirops PROSMANS - PRINCE DE LIEGE



# LA CAGE AUX LIONS !

Suite de la page 11



## MA PREMIERE « ENTREE »

La semaine suivante, je fis mes premiers pas entre les hautes grilles de la « grande cage » encore déserte pour l'instant. Jamais elle ne m'était apparue aussi vaste ! Je suivis mon professeur comme mon ombre. Il vérifia comme à chaque fois la stabilité des tabourets. Je serrais ma main droite sur le manche d'un fouet que l'on m'avait prêté, la lanière restant coincée

sous mon index replié. La voix de Jim Frey tonna au-dessus de ma tête...

— Envoyez ! —

La porte du « tunnel » s'ouvrit devant moi. Les fauves se glissèrent dans la cage de leur pas leste et rapide. Cinq lionnes superbes, dont celle que Jim Frey, deux ans plus tôt, qualifiait de « dangereuse ». Mon cœur fit un bond, certainement d'anxiété, je dois l'avouer ! J'avais l'impression que les amis du zoo qui me regardaient faire l'entendaient vibrer à tout rompre ! Que diable, il fallait cependant faire bonne figure devant les fauves auxquels j'avais appris à

Wotan, le plus gros des lions de Jim Frey, ne semble pas prêter grande attention au photographe.



Cadeau : 2 points  
pour ta collection.





me craindre. Je les approchai, précédant maintenant de quelques pas mon instructeur qui restait exprès en arrière. La lionne Gypsy « gueula ». Je la connaissais bien : une râleuse qui n'envoyait que très rarement la patte. Je fis encore un pas en avant vers elle. La bête recula contre les grilles. Petit à petit l'angoisse se trouva remplacée par de l'allégresse... J'étais enfin dans la cage ! Avec « mes » fauves ! Ce fut mon cadeau de Noël... En sortant, je murmurai : « Merci... Monsieur Frey ! »

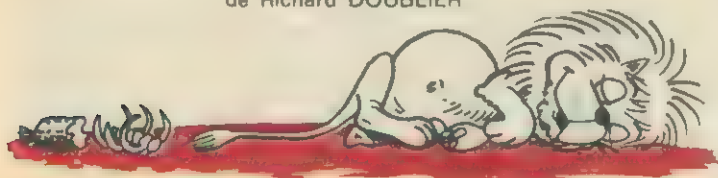
En souriant, il me répondit : « Mon vieux, il te faudra contrôler tes nerfs. Sinon, tu te feras dévorer ! Enfin, pour une première entrée... »

Chez les gens du voyage, le compliment n'est guère aisé ! Mais moi, j'étais heureux. Pendant quelque temps encore je fis de nouvelles entrées, apprenant chaque fois davantage.

Lorsque, pour la première fois, je dus faire exécuter une figure à l'un des animaux je me trouvai si désorienté que je me trompai de lionne ! La pauvre bête devant laquelle je m'agitais se demandait bien ce que je voulais d'elle ! Cette mésaventure aurait pu tourner au tragique sans la présence — encore une fois ! — de mon instructeur chevronné.

Une autre fois, l'une des bêtes refusa obstinément de se « placer » en pyramide. Ce jour-là, Jim Frey ne fut pas le dernier à se moquer, me laissant me débrouiller avec la récalcitrante. Il faut un début à tout et ce sont ces incidents successifs qui forgent le caractère du futur dresseur. Grandes joies et déceptions sont les pions de ce jeu difficile.

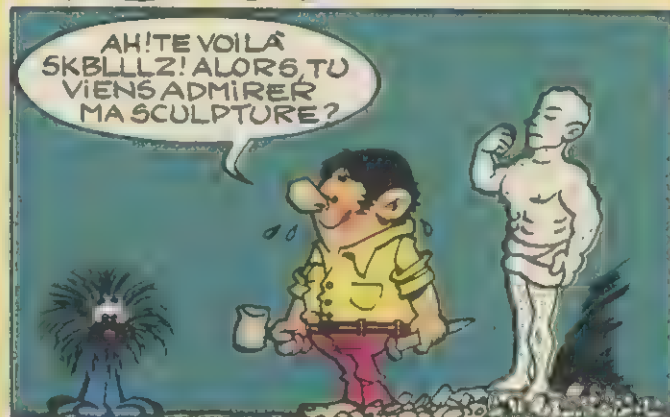
Texte et Photos  
de Richard DOUBLIER



L'exemple du maître : Jim Frey et ses panthères, au zoo de Marseille où Jim dirige son école de dompteurs.



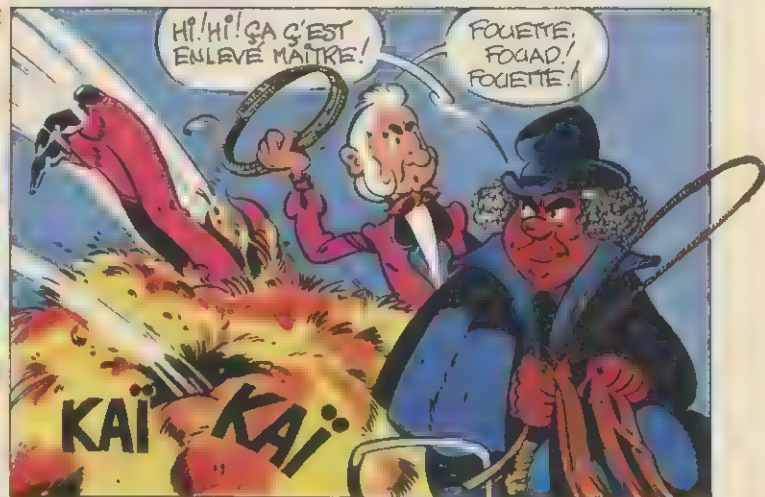
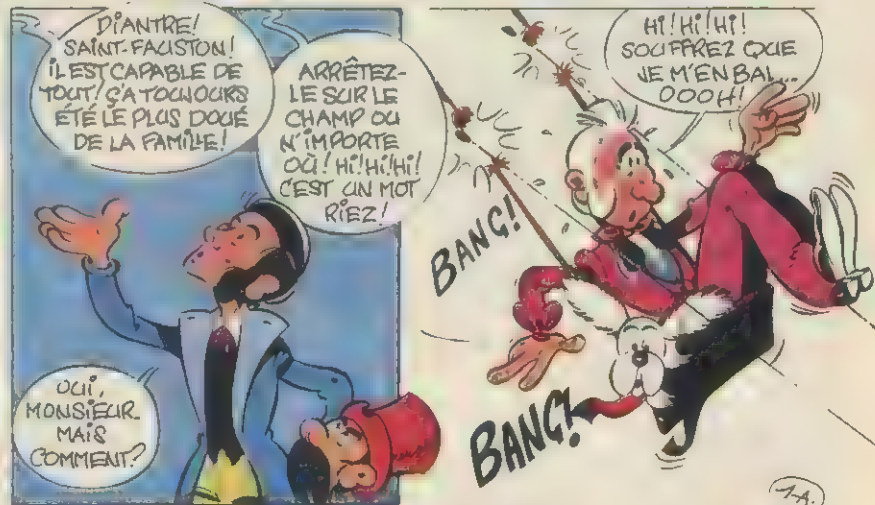
PAR Geri\*



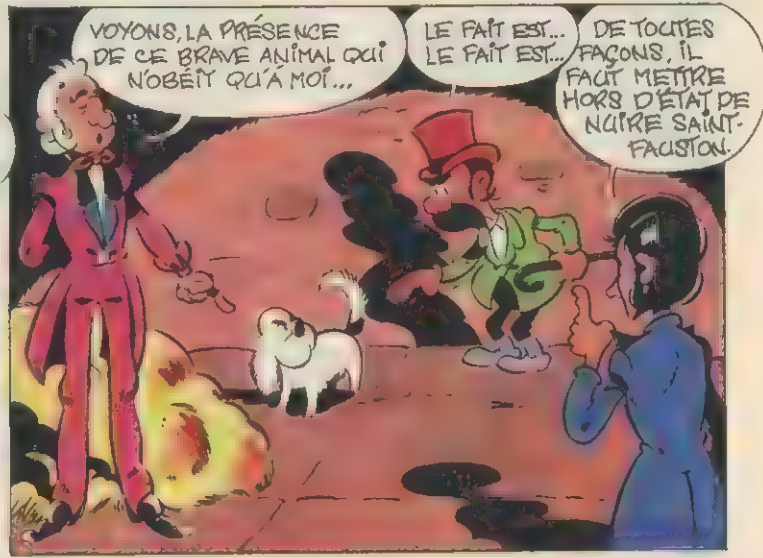
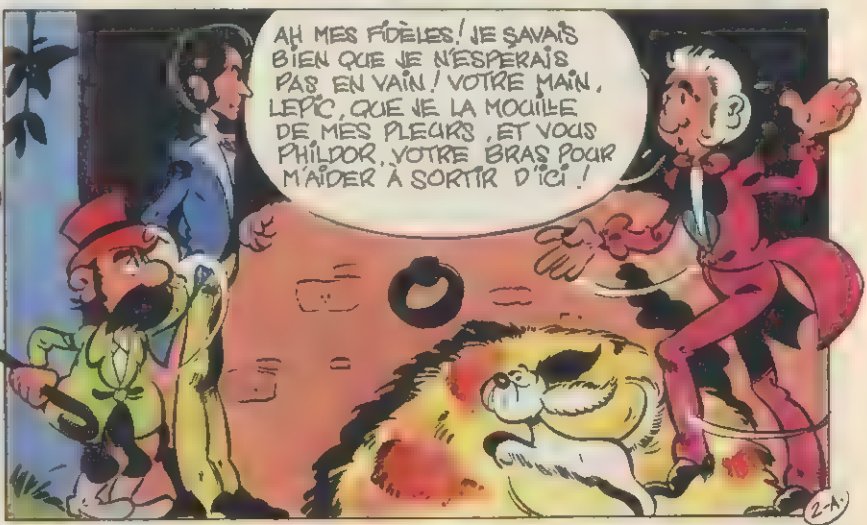
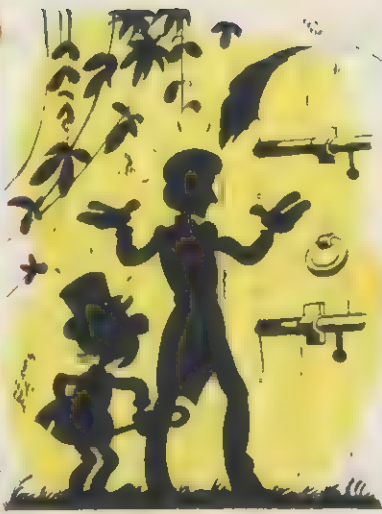




CE JOUR-LÀ DE L'AN DE GRÂCE 1868, MONSIEUR LE CHEF DE LA SÛRETÉ LAS DE TRAQUER L'ESCARPE, TAQUINAIT L'ESCARPOLETTE QUAND ...

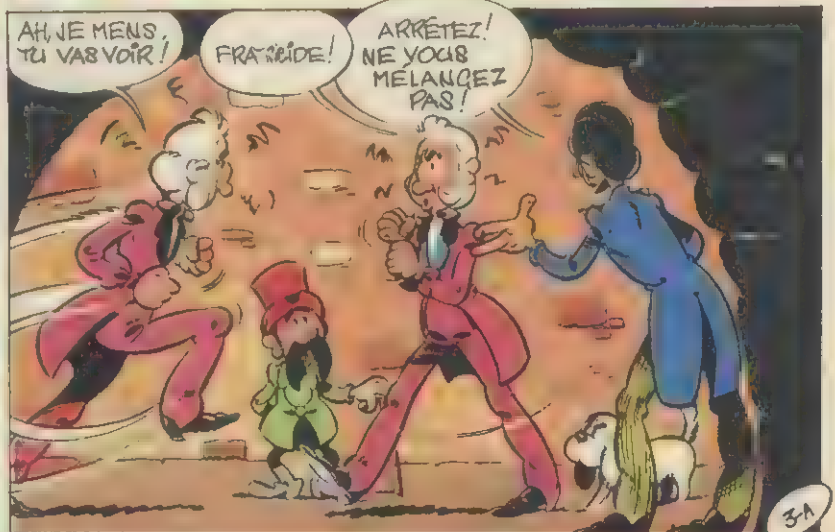
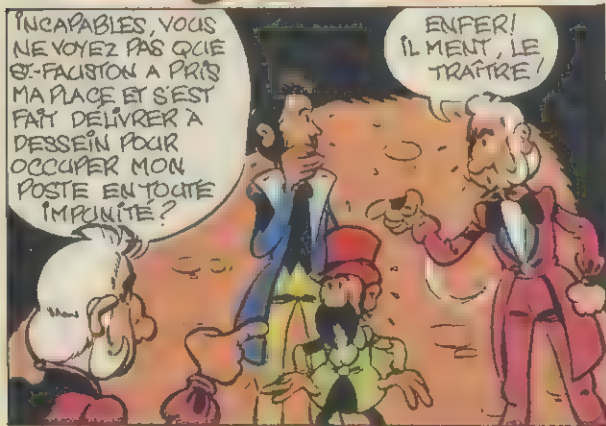
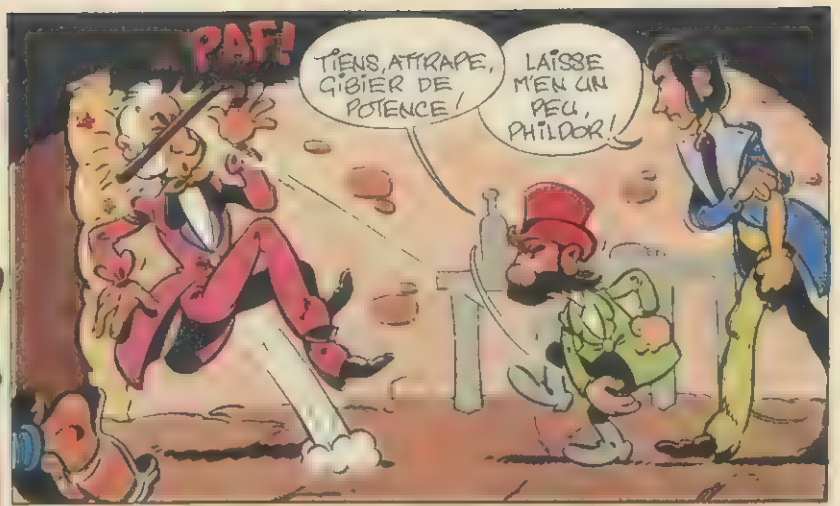
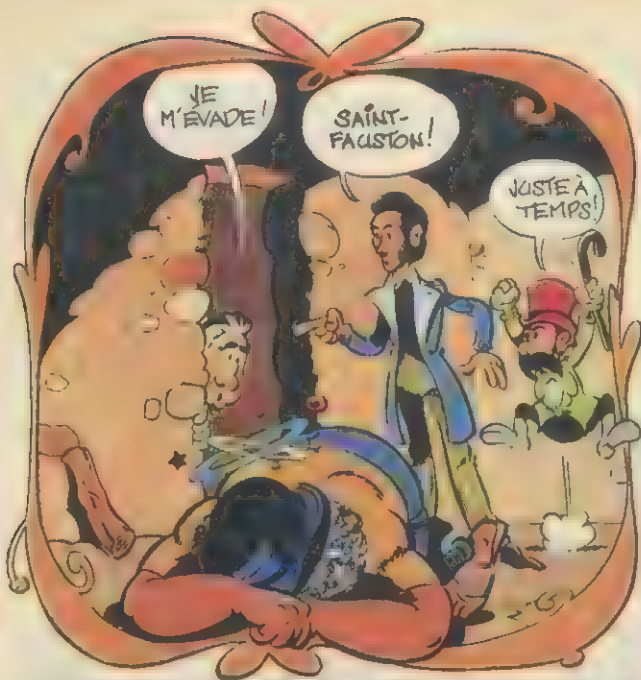




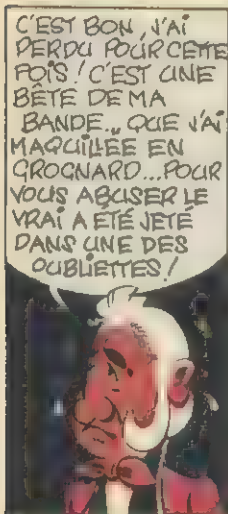
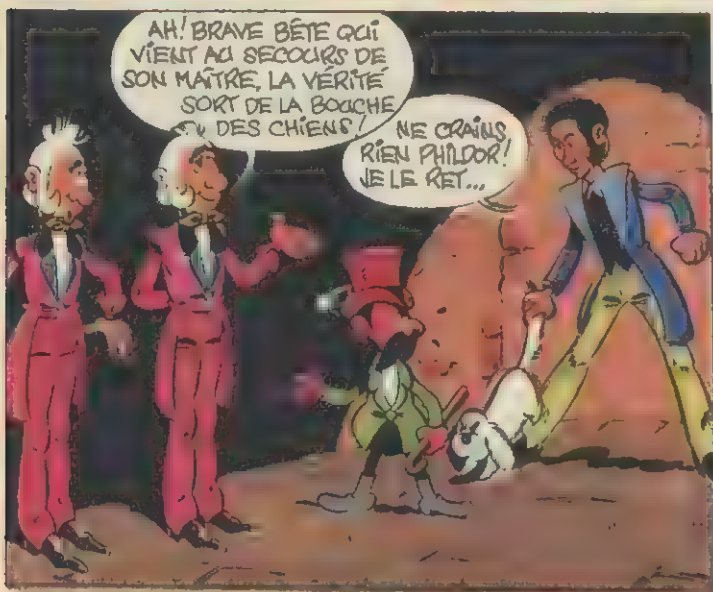


LA LOURDE MAIN DE LA JUSTICE A TÔT FAIT DE TERRASSER L'AFFREUX FOCAL, MAIS À CE MOMENT...









(1) VOIR PROCHAINES AVENTURES DE SAINT FAUSTON: "L'OMBRE DE ST FAUSTON" - "LA VENGEANCE DE ST FAUSTON" - "LA FILLE DE ST FAUSTON" - "LA DISPARITION DE ST FAUSTON" ETC... ETC...

(2) LES ACTEURS SE FONT DES ILLUSIONS. JAMAIS CES AVENTURES NE PARAÎTRONT DANS UN JOURNAL SÉRIEUX COMME "TINTIN" (NOTE DE LA RÉDACTION).

FIN

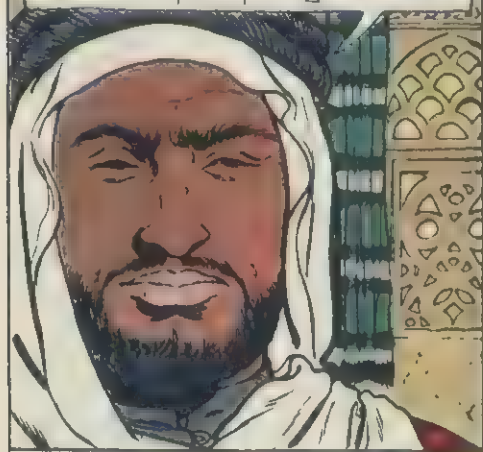




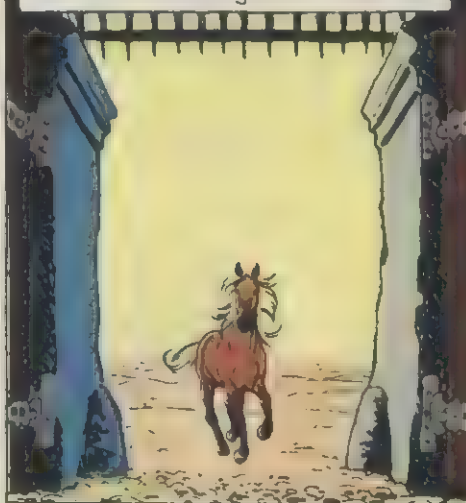
# Corentin et le

A El Amarah, Corentin s'est fait raconter

**La peste!** Une épidémie de peste décima une partie de la population. Excités par les propos fielleux du vizir, les habitants étaient prêts à renverser le calife. C'est alors que le prodige eut lieu...



...Un jour de grande tempête, un cheval merveilleux surgit du néant et franchit la porte d'Al Amarah. Aucun cavalier ne guidait sa marche.."



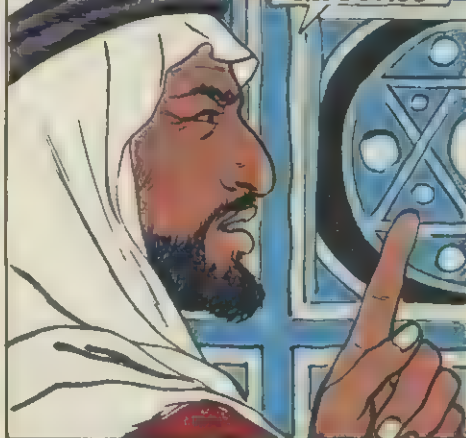
"Il traversa la ville sans que nul n'osât l'arrêter. Saisi d'une crainte respectueuse, les habitants constataient que pas une goutte de sueur ne perlait sur sa robe d'argent."



"Le cheval s'arrêta devant le palais du calife. Dans le panier qu'il portait autour du cou, une servante accourue broussa un enfant de quelques jours à peine. Affolée, elle courut le porter à son maître."



"L'épidémie fut enrayée le jour même, et l'eau jaillit des sources. Adopté par le calife, l'enfant du désert devint le symbole de sauvegarde de la ville dans l'esprit de ses habitants. Ils l'appelèrent leur Prince des Sables."



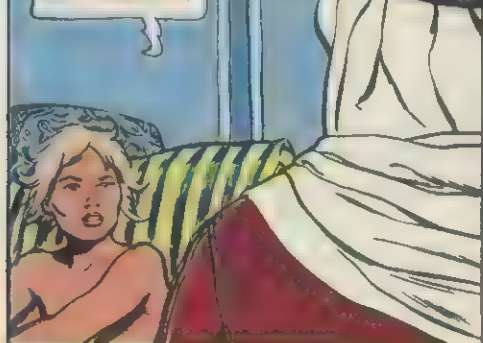
"Chaque mois, en grand cortège, le calife présentait le Prince à l'adoration de son peuple. L'enfant montait le cheval d'argent qu'il était seul en dépit de son âge à pouvoir approcher. La prospérité semblait revenue définitivement."



Cette légende doit être assez ancienne, n'est-ce pas?

Mais... ce n'est pas une légende! Tout cela s'est produit il y a moins de vingt ans, vous devez le savoir.

Ah? Heu... bon! Est-ce la fin de l'histoire?



"Hélas non! Le calife mourut. Gamoul, le vizir déloyal, déclara prendre le Prince des Sables sous sa protection et assurer le pouvoir durant sa minorité."



"Mais le traître n'attendait qu'une pour dévoiler son jeu: il courut vendre sa ville aux turcs!"





# prince des sables

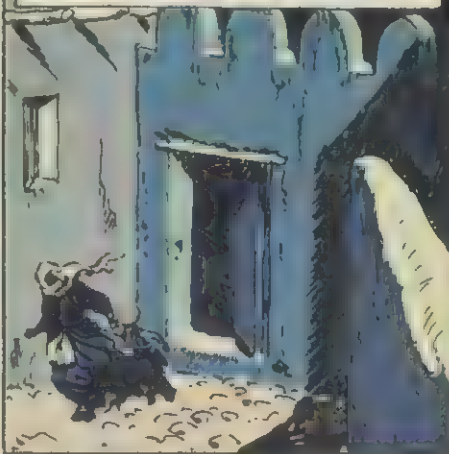
par PAUL CUVELIER  
Scen. J. VAN HAM

l'histoire du Prince des Sables.

Aveuglés par leur foi dans l'enfant du désert, les habitants d'Al-Anarah ne prêtèrent pas attention aux manœuvres du vizir. Une garnison ottomane vint occuper la ville, presque dans l'indifférence générale. Or, peu après, le Prince des Sables disparut...



"Un simple d'esprit prétendit avoir vu l'enfant et sa vieille nourrice quitter furtivement le palais et s'éloigner vers l'est. Mais on ne le crut pas et le peuple houleux accusa Gamoul de cette disparition."



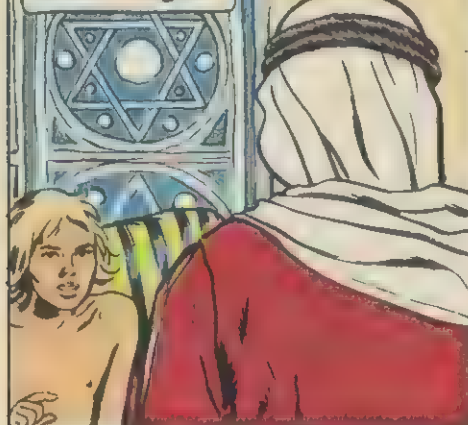
"Les soldats du capitaine Yldérin durent réprimer impitoyablement la révolte qui grondait..."



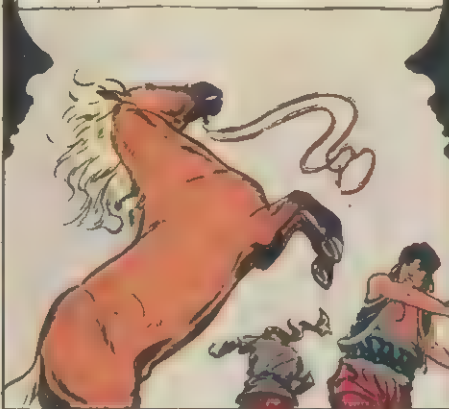
Yldérin?

C'était le chef de la garnison turque. Tu le connais?

Un peu... Mais, dites-moi que devint le cheval d'argent



Nul ne put le dompter! Il refusa toute nourriture, mais ne marqua jamais le moindre signe de faim ni d'âge. Persuadés d'avoir affaire à un djinn, les palefreniers le laissèrent en paix.



"Les années passèrent. Le Prince des Sables disparu, la pauvreté s'abattit sur la ville, aggravée par la dictature de fer qu'y faisaient régner l'ex-vizir et ses complices. Gamoul cependant vivait dans une odieuse opulence: il agrandit son palais et fit collection d'animaux sauvages."



"Il y a peu, un nouveau vent de révolte souffla sur la ville. La tension montait et les armes sortaient des fourreaux, quand Yldérin annonça au peuple qu'il avait retrouvé le Prince des Sables au cours d'un voyage lointain. La nouvelle fit l'effet d'un coup de tonnerre!"



Les habitants réclamèrent leur enfant du désert. On leur annonça que celui-ci était encore trop affaibli par ses épreuves, mais qu'il traverserait bientôt la ville en solennel cortège.



Et quand doit avoir lieu le cortège?

Aujourd'hui même! Mais garde-toi de te rendre, tu courrais à une mort certaine!



tournez la page





# Corentin

Resté seul, Corentin réfléchit aux paroles de son hôte inconnu.

Pourquoi Khaleb m'a-t-il affirmé que la légende du Prince des Sables était fort ancienne ? A moins que ce ne soit celui-ci qui mente !

Et où Khaleb a-t-il disparu ? Qui est cet arabe barbu, ami ou ennemi ? Et pourquoi...

**Fermée!!** Ça, c'est trop fort ! Me voici comme un rat pris au piège.

Si ce cortège a réellement lieu aujourd'hui, je dois filer d'ici. Bigre, c'est haut, mais tant pis !

Revêtu de son burnous, Corentin risque le tout pour le tout.

iiiihh

Poursuivi par les imprécations de l'infortunée marchande Corentin s'enfuit à toutes jambes...

... et se trouve par après mêlé à une foule excitée qui l'entraîne comme un fétu.











Gordini. Une légende où s'entremêlent les noms de Wimille, Behra, Fangio, tous les grands « cracks » des années 35-60. Une légende qui se poursuit aujourd'hui avec une voiture bleue : la Renault 8 Gordini. Un moteur 1300 cc qui aligne 110 CV, plus de 175 km/h et tout à la fois, le confort familial, la technique et l'équipement « racing » à un prix abordable. Mais, auréolée de ses centaines de victoires, la Renault 8 Gordini reste une voiture pour initiés tout à la dévotion de la Vitesse. Et bien des conducteurs n'en demandent pas autant tout en espérant une voiture musclée et réaliste, sportive et familiale. Il y a les gars de 20 ans riches en copains, les gars de 30 ans qui ont charge d'âmes, bref, tous ceux qui rêvent éveillés. Ne rêvez plus, amis. Renault vous dévoile son dernier tour : la Renault 8 S.

# plus de 145 chrono dans un fauteuil

## On sait à qui on a affaire

Une silhouette jaune fulgurant, hargneuse, avec son capot qui fronce les sourcils sur quatre projecteurs, des jantes larges chaussées de gros boudins à carcasse radiale et comme un parfum de ricin qui flotte dans l'air. Allons... dites-le ce nom qui vous brûle les lèvres, Gordini ! La Renault 8 S est de la famille.

Ouvrez la porte. Les sièges baquets bien creusés sont tendus de noir mat. Devant les yeux, deux grands cadrans noirs sur fond de bois, tachymètre et compte-tours, appuyés par toute une batterie de voyants.

## La « Furia Francese »

Contact. L'aiguille du compte-tours bondit : c'est méchant. Il y a 63 CV SAE qui se bousculent derrière. Le 1100 cc 5 paliers est alimenté par un Weber double corps.

Une bonne mécanique dans la lignée de celle des Alpines qui se sont offert les deux classements à l'indice au Mans.

Dès que le moteur est bien chaud, faut y aller. Les quatre vitesses cascades sans grincer. Le 100 chrono est accroché en 17,5 secondes et le premier bout de ligne droite sanctionne un bon 145 décourageant pour les suivants.

Sur les grands itinéraires, on tient la cadence avec l'accélérateur aux 4/5ème. Le compte-tours confirme : ça tourne sans fatiguer.

Si on fait de l'obstruction devant vous, le jaune vif de la carrosserie et les quatre phares impératifs impressionnent les plus obstinés qui vous abandonnent vite la bande gauche.

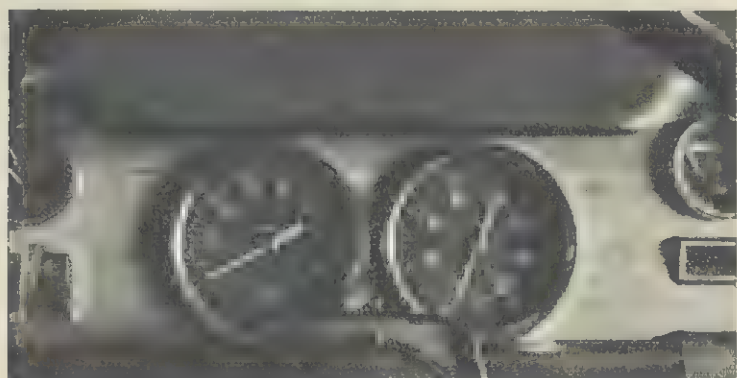
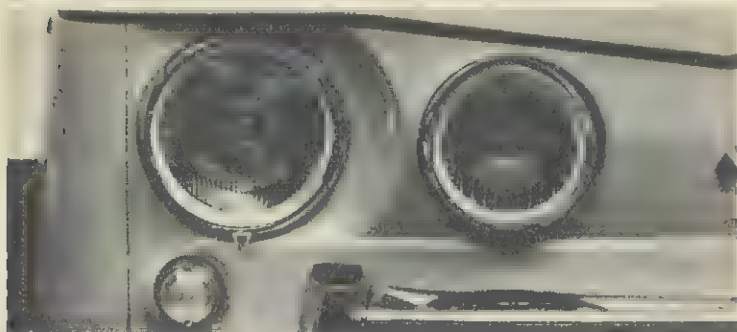
Sur les petites routes ardennaises, la Renault 8 S joue son Tour de Corse (8 victoires Renault, ça ne se renie pas). Le « talon-pointe » bien compris et les quatre disques à pression contrô-

lée raccourcissent les zones de freinage, on engage l'épingle d'un balancement sec du volant et on sort à l'accélérateur avec les quatre roues qui mordent le tarmac. Simple, sûr, efficace. Suive qui peut.

Agile, vivante, passionnante, la Renault 8 S est une « gagneuse » qui en redemande.

Côté budget, pas de panique. C'est une Renault, non ? 8 litres de carburant pour des moyennes impressionnantes, pas d'eau, pas d'antigel ni même de graissage. 2,5 l d'huile tous les 5.000 km. Point à la ligne. La carrosserie est définitivement protégée par un bain de 30.000 litres de peinture anticorrosive. Garage superflu. On vous l'a dit : jeune budget. Alors, le jaune « bleu Gordini » vous tente ? Une Renault 8 S vous attend chez votre concessionnaire Renault. Ne la faites pas trop attendre.

Il n'y a pas mieux à ce prix : 74.900 F.



**BON** à renvoyer sans affranchir

Je désire recevoir votre documentation concernant la Renault 8 S

Nom .....

Rue ..... n° .....

Localité .....

Renault Belgique Luxembourg s.a., Schaarbeeklei 609, Vilvoorde 1. Tél. : 02/15.89.05

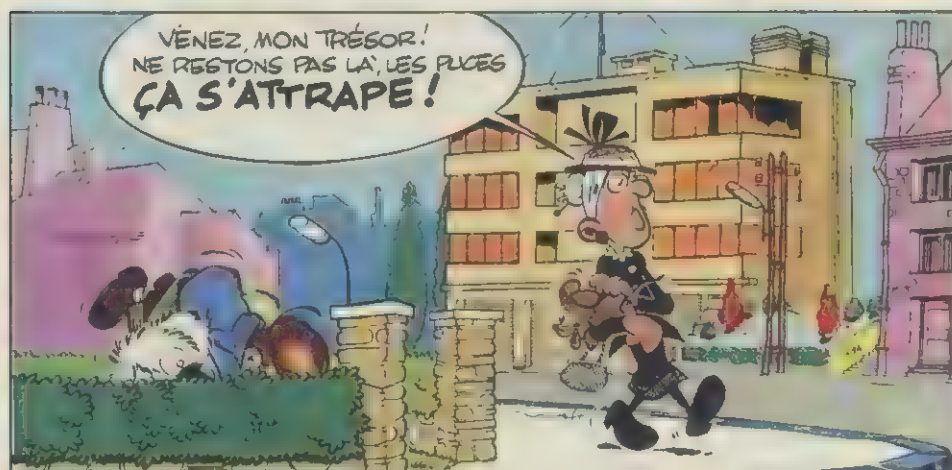
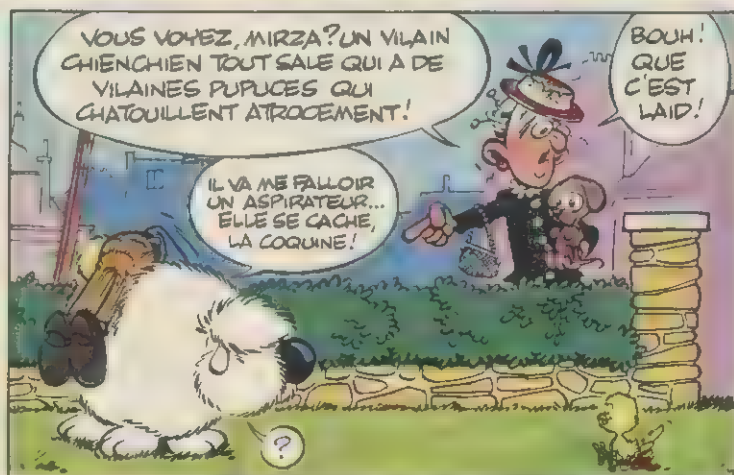
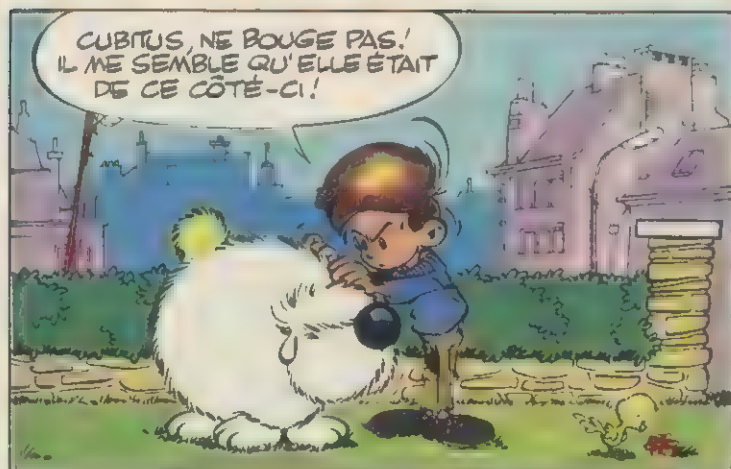




# CUBITUS



par DUPA.



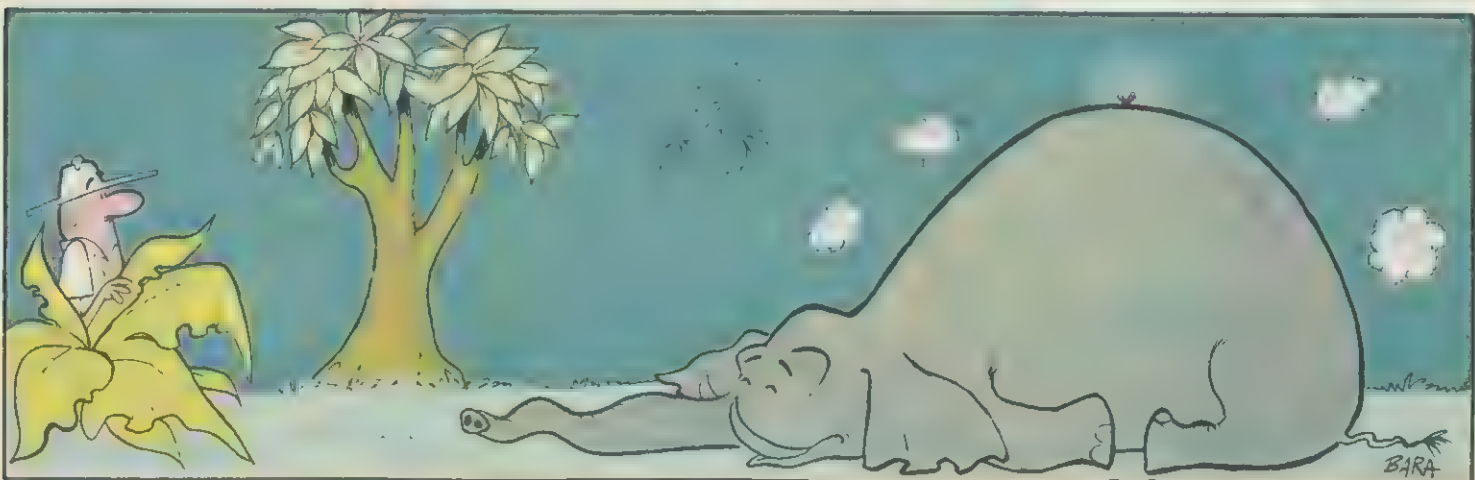
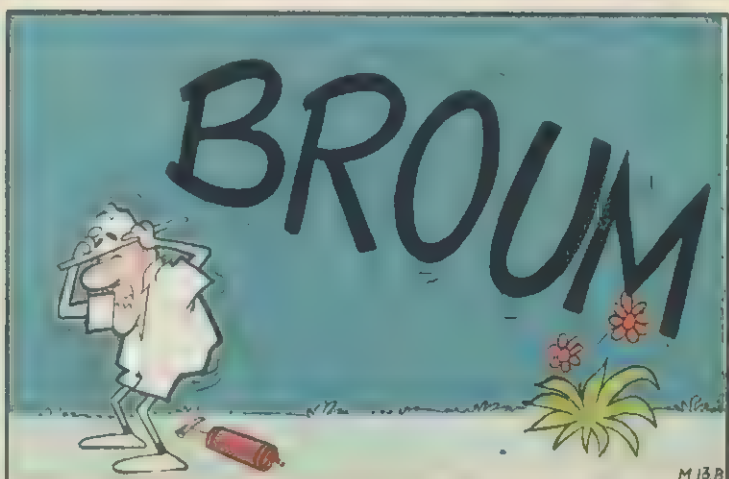
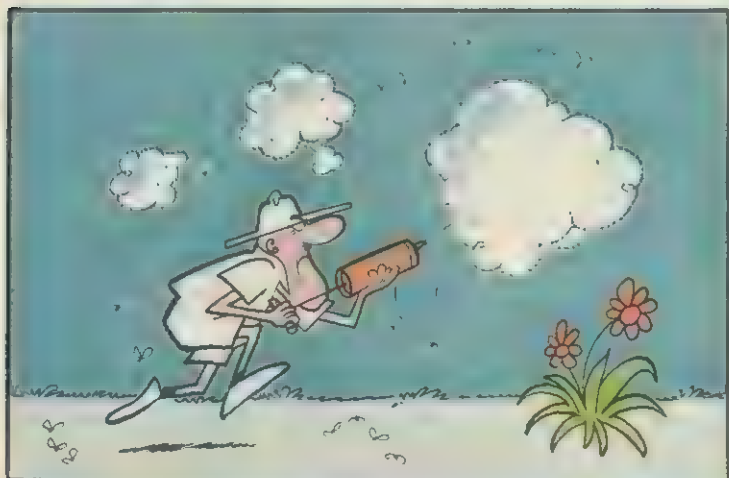
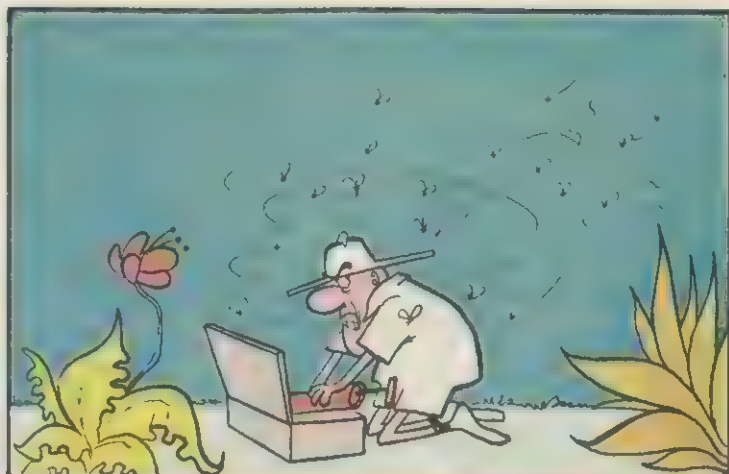
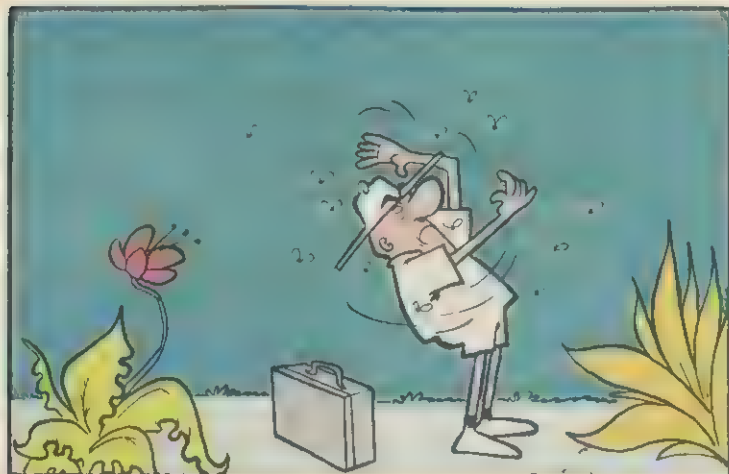




**MAX**

**l'explorateur**

par BARA







DOC

SILVER

# LE CHASSEUR

PAR Y. DUVAL - L. & F. FUNCKEN

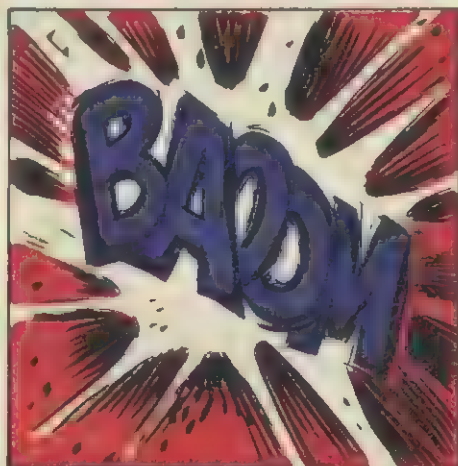
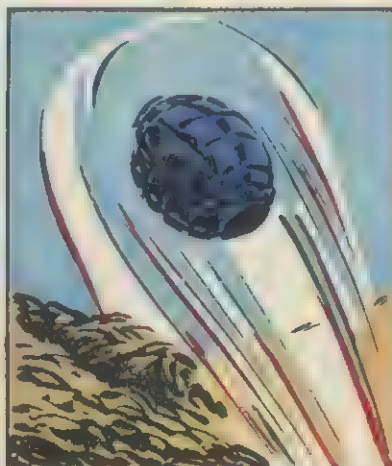
POURVIU QUE J'ARRIVE À TEMPS!  
LA GRENADE PEUT EXPLOSER D'UN  
INSTANT À L'AUTRE!



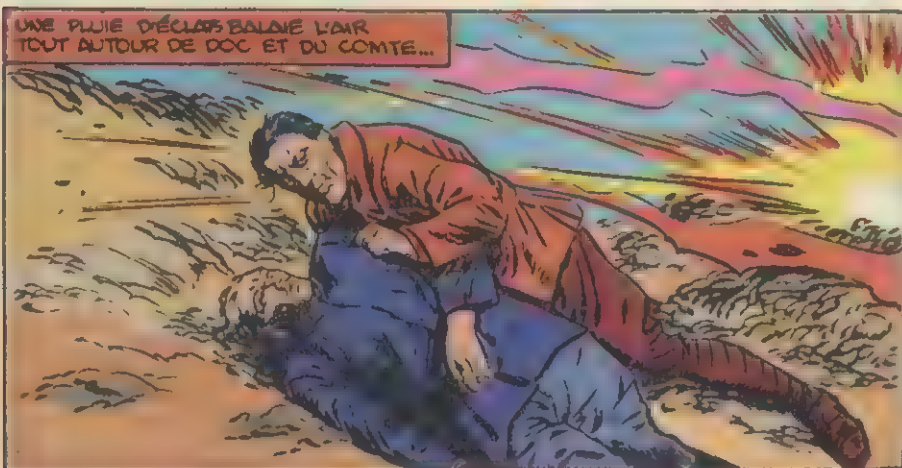
AU PÉRIL DE SA PROPRE VIE,  
DOC PLONGE DANS L'ABRI...



ET S'EMPARE DE  
L'ENGIN DE MORT...



UNE PLUIE D'ÉCLATS BALAYE L'AIR  
TOUT AUTOUR DE DOC ET DU COMTE...



PFT! NOUS L'AVONS  
ÉCHAPPE BELLE!



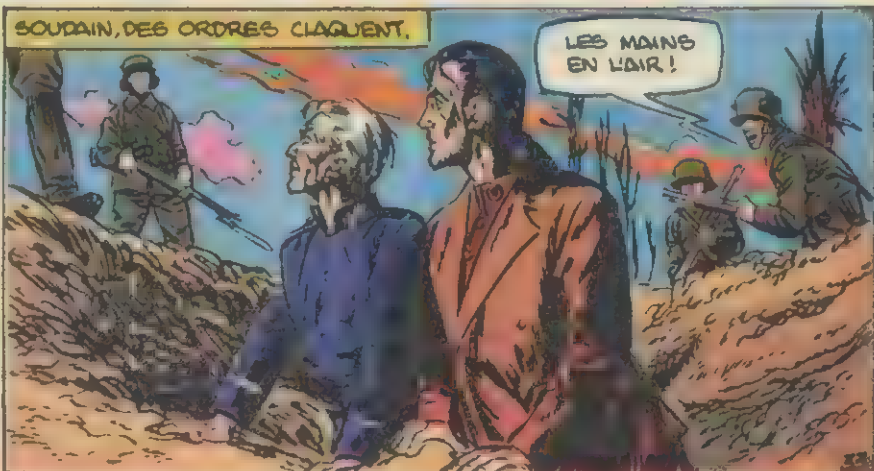
OÙ SUIS-JE? AH! C'EST VOUS, DOC!  
QUE S'EST-IL PASSÉ?

C'EST TERMINÉ MAIN-  
TENANT... NE VOUS IN-  
QUIÉTEZ PAS, JE VAIS  
VOUS TIRER D'ICI!



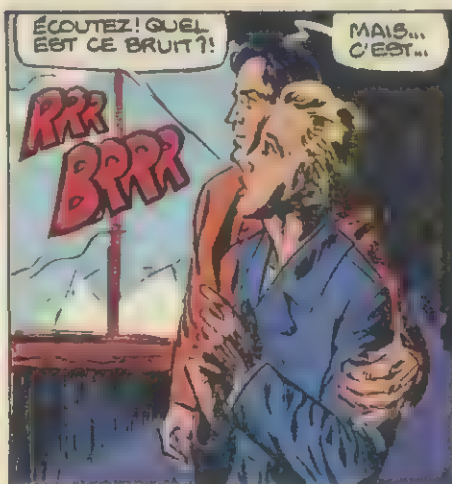
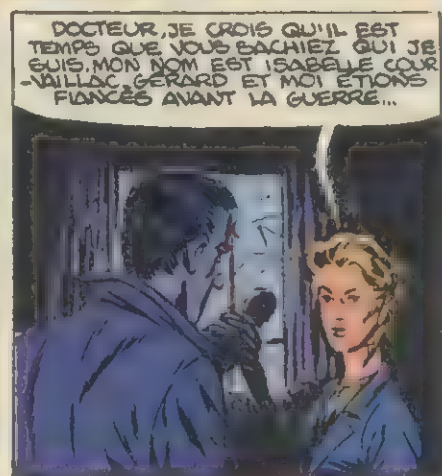
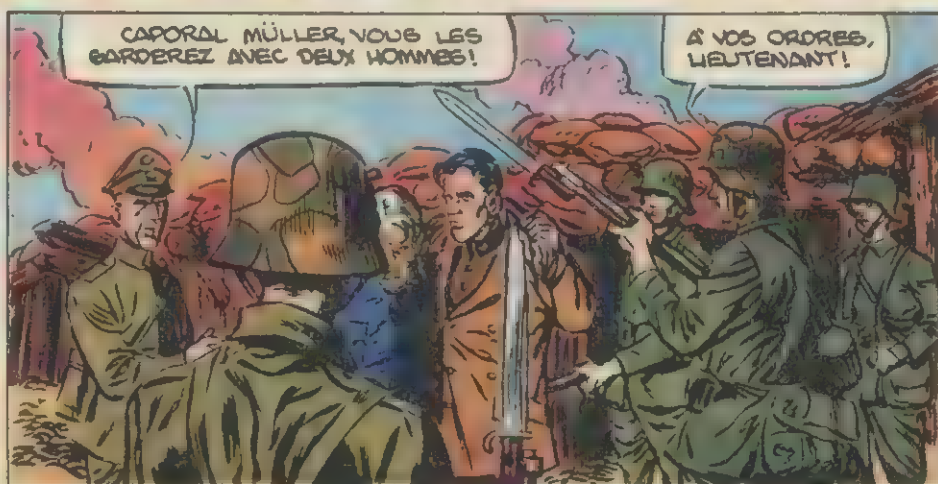
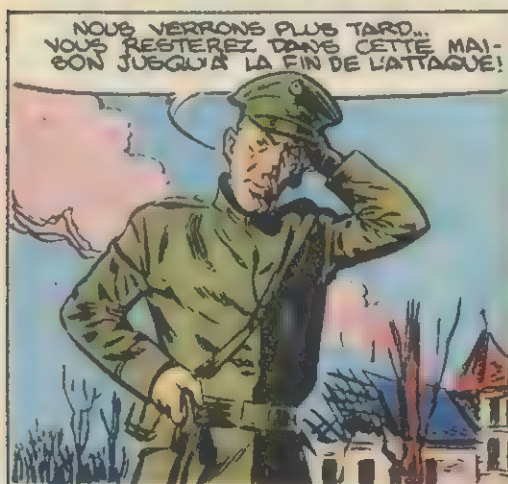
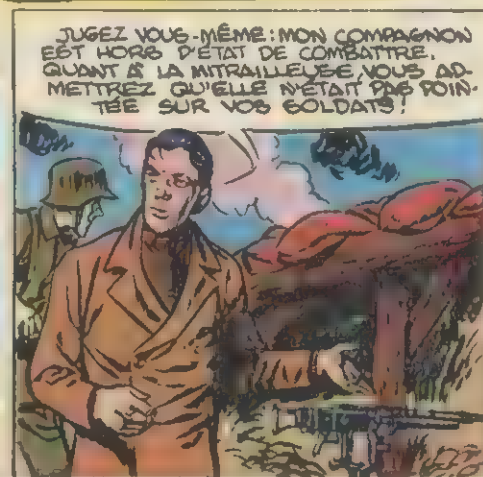
SOUDAIN, DES ORDRES CLAQENT.

LES MAINS  
EN L'AIR!

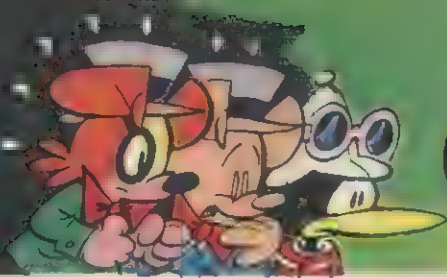




Le comte de Freynet s'est évanoui et une grenade dégoupillée est tombée de sa main. Doc se précipite

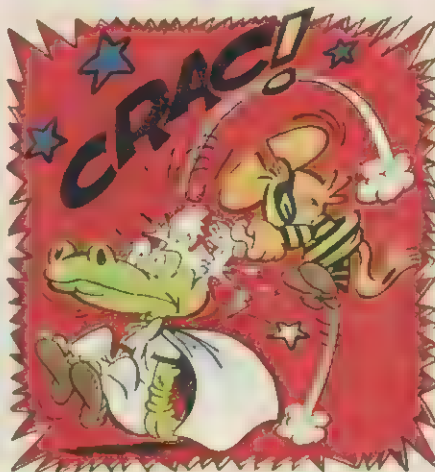
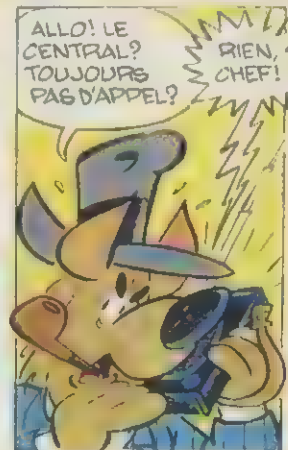






# Chlorophylle

Nos amis sont prisonniers de Trafalgar, l'auteur des mystères...





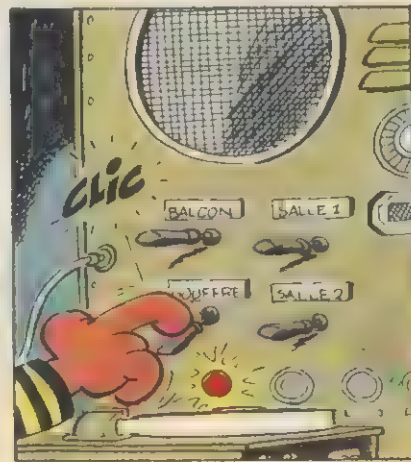
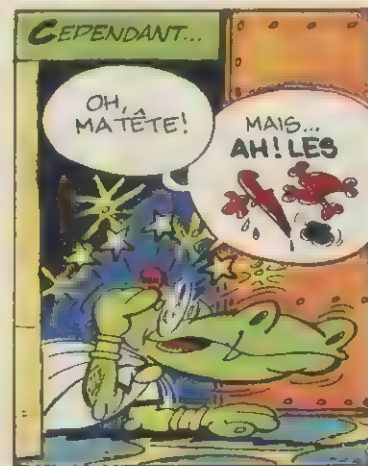
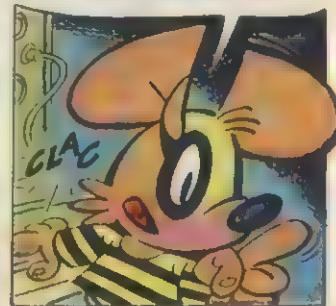
# et l'île empoisonnée

PAR  
GUILMARD  
et HUBUC

événements. Pour les rendre dociles, il leur a fait prendre une pillule



CES CRIS! ILS SONT DESTINÉS AU GOUFFRE! IL DOIT Y AVOIR UN INTER-RUPTEUR QUI BRANCHE LES HAUT-PARLEURS SUR CETTE SALLE!

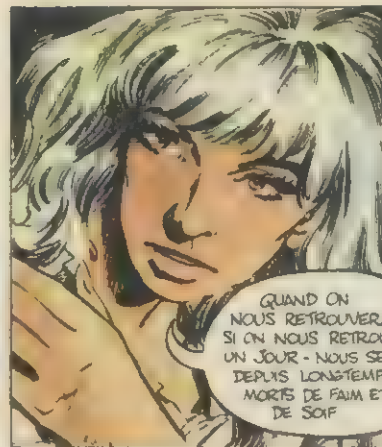






# HOWARD FLYNN

Flynn est prisonnier du « Tigre » qui lui a exposé

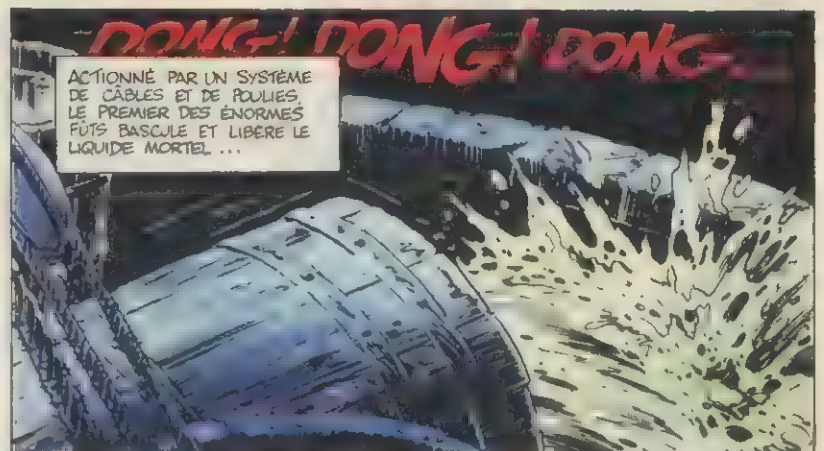
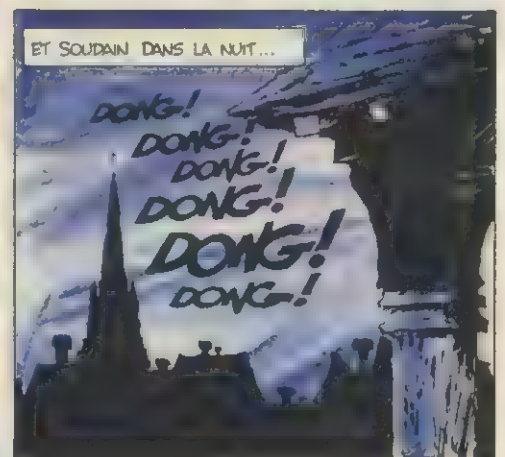




# la griffe du TIGRE

DESSINS: WILLIAM VANCE  
TEXTES: YVES DUVAL

son plan de destruction de la ville de Londres



A SUIVRE



# MON NOM EST BALOO...

et je suis un des 7 héros du dernier film de **WALT DISNEY**  
"LE LIVRE DE LA JUNGLE".

Chaque paquet de café ou de filtres ROMBOUTS contient un bon à notre image. Pour nous obtenir, il suffit de renvoyer 5 BONS (même numéro) + 20 F. à ROMBOUTS. Demande vite à ta maman d'acheter du Café

## Rombouts

© MCMLXVII  
Walt Disney Production



**KAA**  
le serpent



**BUZZIE**  
le vautour



**BALOO**  
l'ours



**BAGHEERA**  
la panthère



**SHERE KAHN**  
le tigre



**KING LOUIE**  
le singe



**BABY  
ELEPHANT**

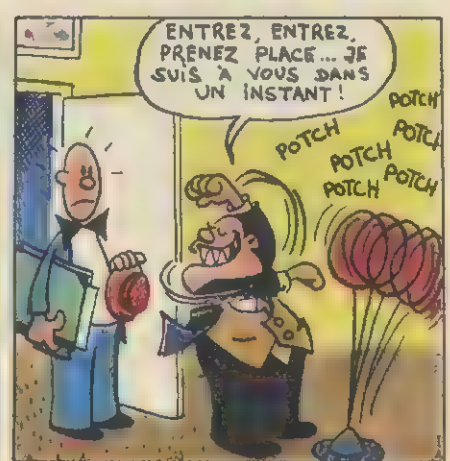
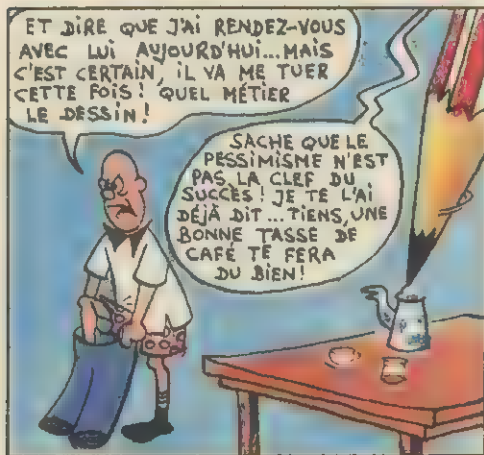
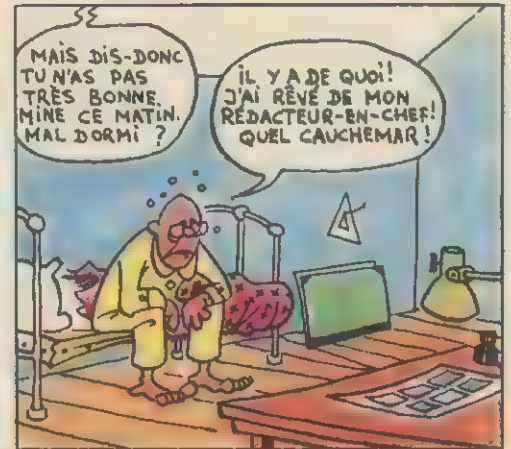
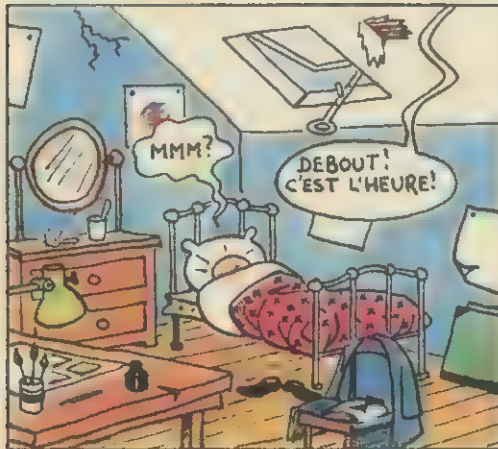




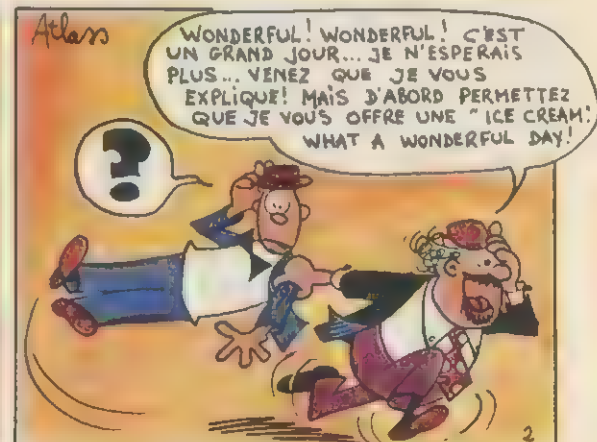
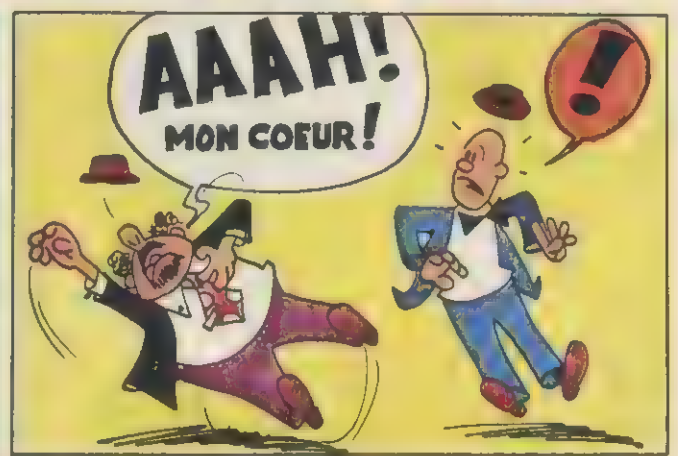
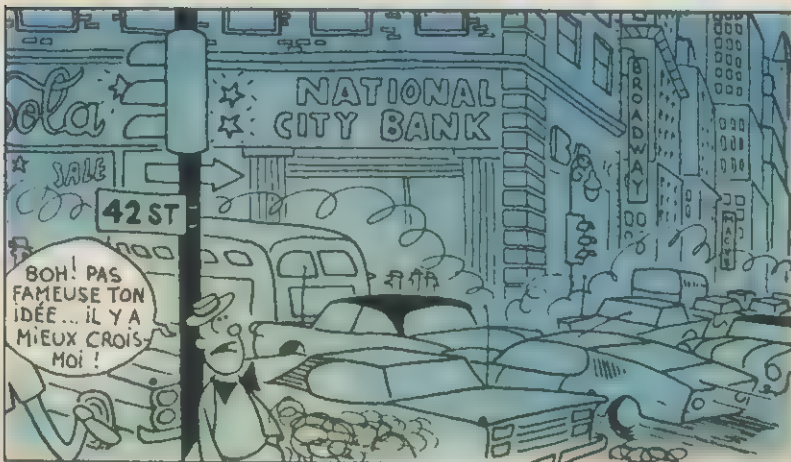
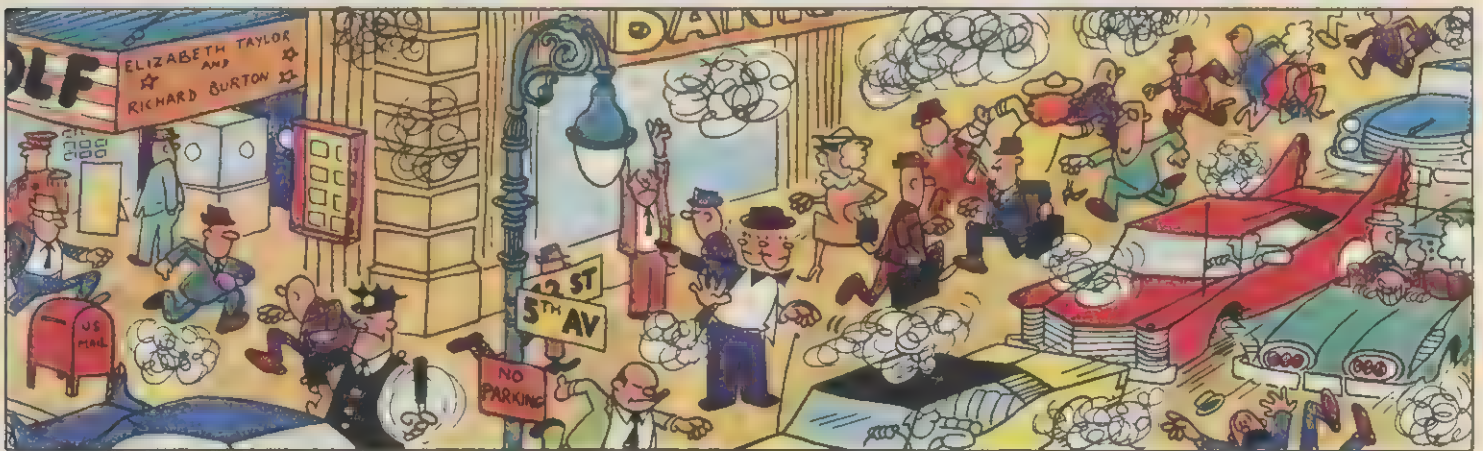
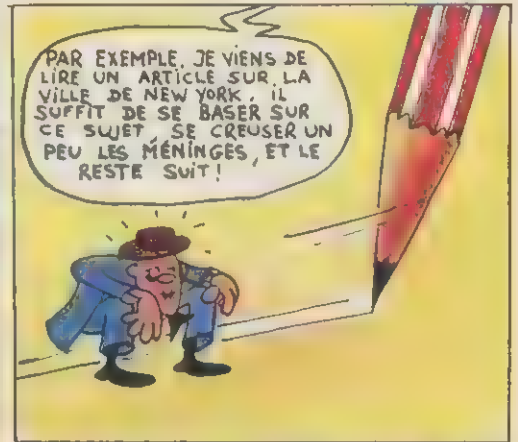
DOUDI

# DOLLARS À GOGO

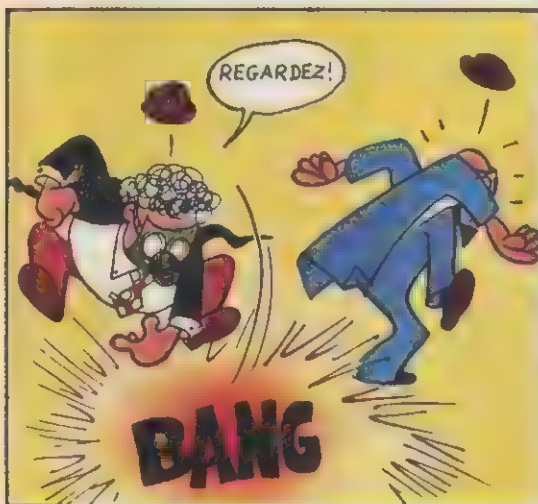
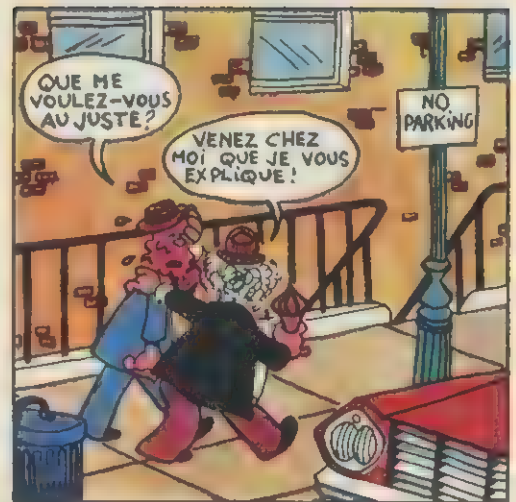
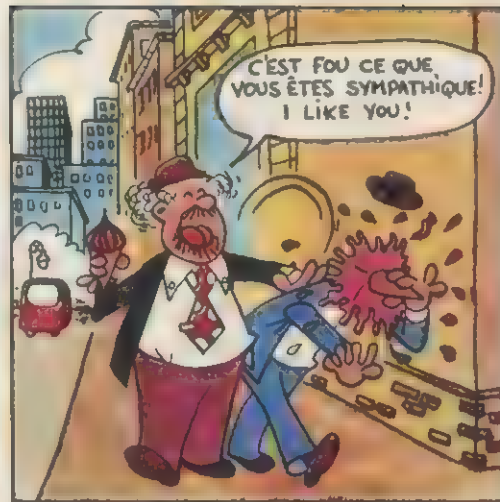
par  
Atlas



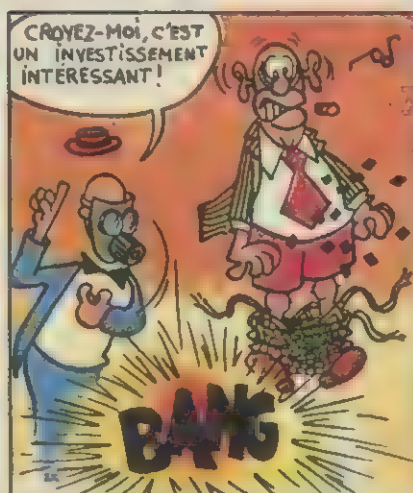
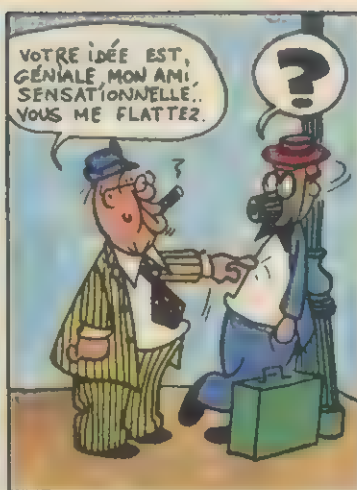




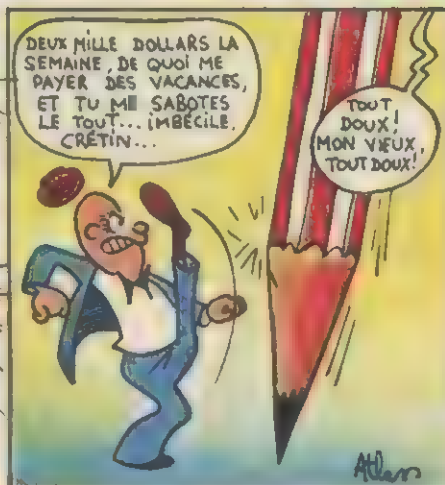








**BANG BANG BANG BANG BANG BANG**





# TOH

*toc! à la récré*

# Bi-Fi

# j'en suis!



*ch'est bon.  
cha...  
miam, miam!*

**Bi-Fi** : délicieux salami junior, de conception fracassante.  
"Je suis Bi-Fi" donc je suis plein d'entrain, plein d'allant.

La nouvelle gourmandise

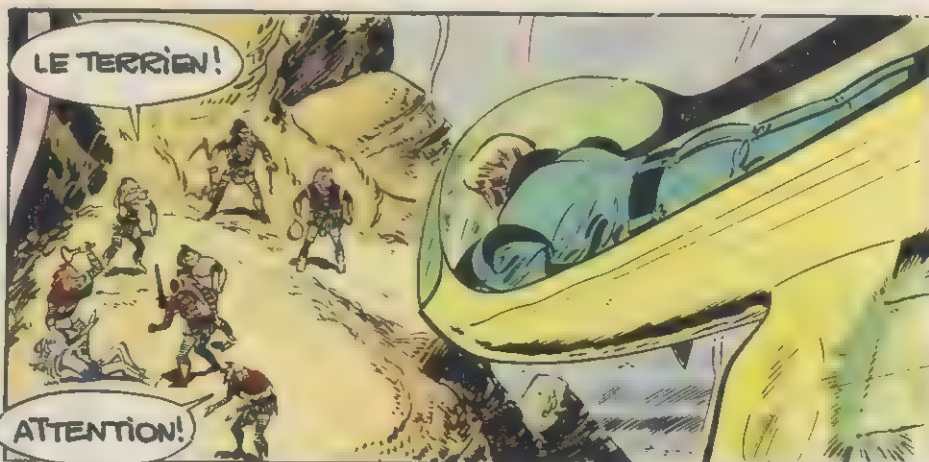
**ZWAN**

**5<sup>f</sup>**





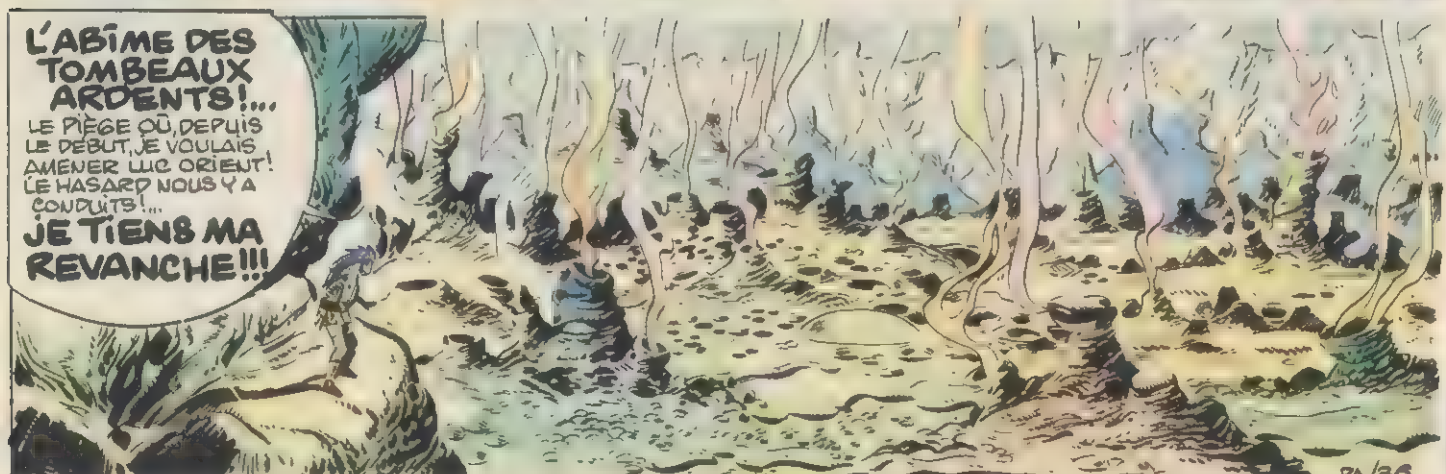
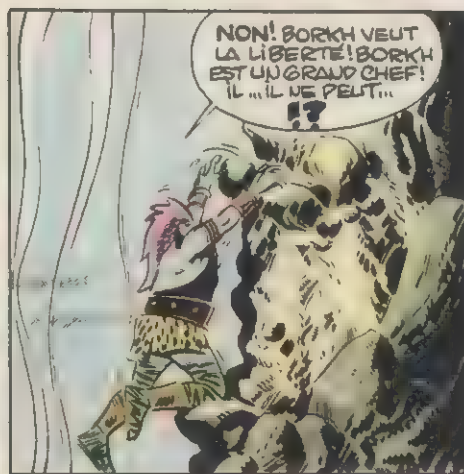
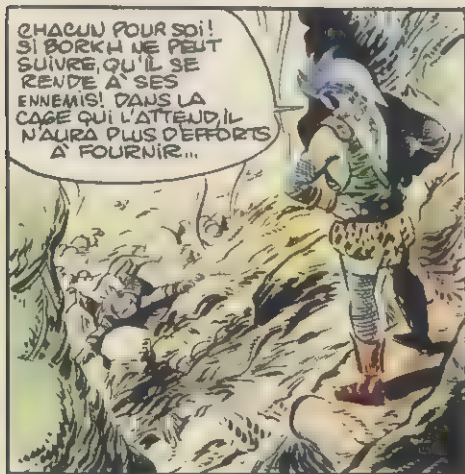
Lora a été sauvée de justesse par Tobok mais Granya





# DE L'ANGOISSE

reste seule face à Borkh et ses hommes.





Une nouvelle  
inédite  
de J. Acar  
illustrée  
par GERI





# L'ARME ABSOLUE

**U**N homme, vêtu de peaux de bêtes grossièrement assemblées, arrachait péniblement des racines vaguement comestibles à l'aide d'un outil primitif. Un autre, à dix pas, observait la scène tout en se dissimulant derrière une grosse pierre. Il attendit patiemment que le premier eût terminé sa récolte avant de s'avancer vers lui.

— Donne-moi cette nourriture ! commanda-t-il en son langage inarticulé, appuyant son ordre de grands gestes menaçants.

L'autre voulut résister, plaida que c'était lui qui avait effectué le travail et qu'il n'était que juste qu'il profitât du fruit de son effort. L'agresseur plia le bras et fit jouer ses monstrueux biceps sous sa peau tannée.

— Inutile de discuter, je suis le plus fort ! Il est donc normal que tu travailles pour moi.

La victime de cette brutale convoltise essaya encore de protester. L'hercule, à court d'arguments, l'assomma et dévora goulûment les racines encore couvertes de terre.

C'est ainsi, du moins on le suppose, que naquit le premier conflit armé de tous les temps. La victime apprit par la suite à se protéger et, bénéficiant d'une force artificielle, s'attaqua dès lors à plus faible qu'elle. Ces derniers apprirent à leur tour à se défendre, ripostèrent ou se muèrent tout simplement en conquérants. Chacun utilisa sa cervelle autant que ses mains, de telle sorte que le globe ressembla bientôt à un immense et perpétuel champ de bataille.

Des moralistes, de plus en plus évolués à mesure que s'écoulaient les millénaires, établirent des théories et réunirent des conférences pacifistes. Nombre d'entre eux furent massacrés, on ignora les autres. L'homme, dans le but d'établir une paix réelle et durable, forgeait sans cesse de nouvelles armes et se hâtait de s'en servir.

Suprême argument, les généraux avançaient que seules les armées de l'adversaire étaient offensives. C'est ainsi que dans tous les états-majors du monde ne proliféraient que des millitaires défensifs. Les inventeurs de la bombe atomique pensaient — comme les créateurs de l'arc et de la flèche — que cette arme terrible devait à jamais dissuader l'homme de faire encore la guerre. Le péril était visiblement devenu trop grand.

On vit ainsi, au cours des âges, apparaître de terrifiantes mécaniques qui reçurent toutes le nom d'« arme absolue ». Leur seule fonction était d'effrayer et d'obtenir une trêve éternelle inspirée par l'instinct de conservation. Hélas, les savants réussirent toujours à mettre ■ point des parades qui allèrent du bouclier d'osier à l'abri antiatomique. L'escalade ne cessait jamais, car la folle meurtrière des hommes, comme la suite des nombres, est illimitée.

Au XXe siècle, l'espionnage atteignit un stade extraordinairement élevé de perfectionnement. On sut tout de toutes les armées. Pas un fusil ne sortait des arsenaux sans que son frère jumeau ne soit immédiatement produit en grande série par les usines adverses. Ce qui était X-47 chez l'un devenait simplement Z-22 chez l'autre. Seule la peur de n'être pas le premier à pouvoir impunément presser le légendaire et terrifiant « bouton rouge » retenait les généraux au bord de l'abîme. On appela cet immobilisme inquiet « équilibre par la terreur », formule on ne peut plus juste qui maintint la population du globe dans la peur du lendemain.

Or, à l'aube du XXVème siècle, tout changea.

— Mon dispositif mérite vraiment le nom d'arme absolue ! affirma un jour un savant asiatique à la tribune de l'A.P.U. (1)

Des ricanements polis montèrent des bancs de l'assemblée, car on connaissait la chanson.

— Je vous prie de m'accorder une parcelle de votre précieuse attention, réclama l'homme de science sans se troubler. Jusqu'à présent, tous les dispositifs, parades et protections de toutes sortes sont restés sans effet, vous me l'accordez sans peine. Pas plus qu'hier, le monde n'est aujourd'hui à l'abri d'un fou sanguinaire. D'une minute à l'autre, l'univers peut être plongé dans la catastrophe. Tant que nous ne possédons pas le moyen de détruire toute intention belliqueuse dans l'œuf, nous n'aurons pas de véritable sécurité.

C'était là une lapalissade. Quelques représentants qui avaient ouvert un œil s'empressèrent de se rendormir, convaincus qu'ils n'entendraient rien de bien nouveau ce jour-là. Ils eurent tort.

A.P.U. : Assemblée des Peuples Unis.

Suite page 49



# LA FIDÉLITÉ D'IVAN SIMONOFF

AU MILIEU DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE, LE MAJOR KOSCIAMBO, A LA TÊTE D'UN CORPS DE COSAQUES, VA PRENDRE LE COMMANDEMENT DES AVANT-POSTES RUSSES A' LARS.

par duval et sidney



ALORS, MON PETIT IVAN, PAS TROP FATIGANTE, CETTE PROMENADE ?

MAITRE, VOUS SAVEZ BIEN QUE JE VOUS SURVRAIS AU BOUT DU MONDE !

MAIS Soudain, UN DES COSAQUES POSTÉ A' L'AVANT...

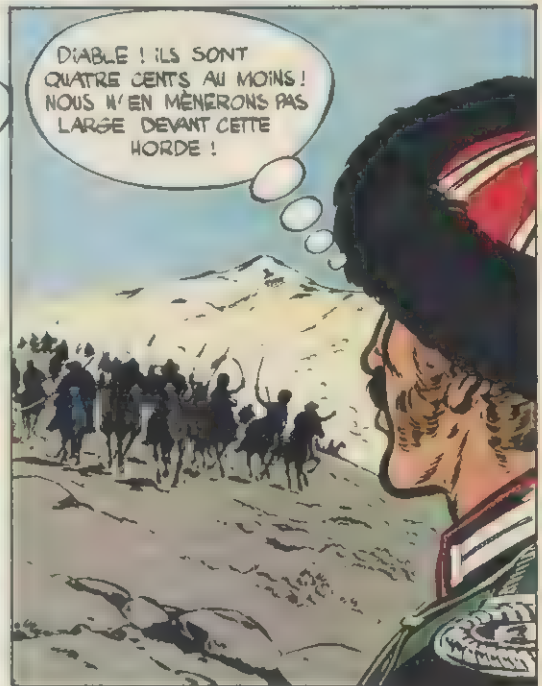
ALERTE ! LES TCHETCHENGES !

QUI SONT CES HOMMES ?

UNE TRIBU SAUVAGE ET INDÉPENDANTE QUI RANÇONNE LA RÉGION.

VITE, PIED A' TERRE ET EN POSITION DE COMBAT !

DIABLE ! ILS SONT QUATRE CENTS AU MOINS ! NOUS N'EN MÈNERONS PAS LARGE DEVANT CETTE HORDE !



LA TROUPE DES TCHETCHENGES S'ARRÊTE BRUSQUEMENT...

NE TIREZ PAS ! ILS NOUS DÉLÈGUENT UN ÉMISSAIRE !

TOUTE LUTTE EST INUTILE ! MON CHEF TE PROPOSE UN MARCHÉ : REMETS-TOI ET TES HOMMES AURONT LA VIE SAUVE.

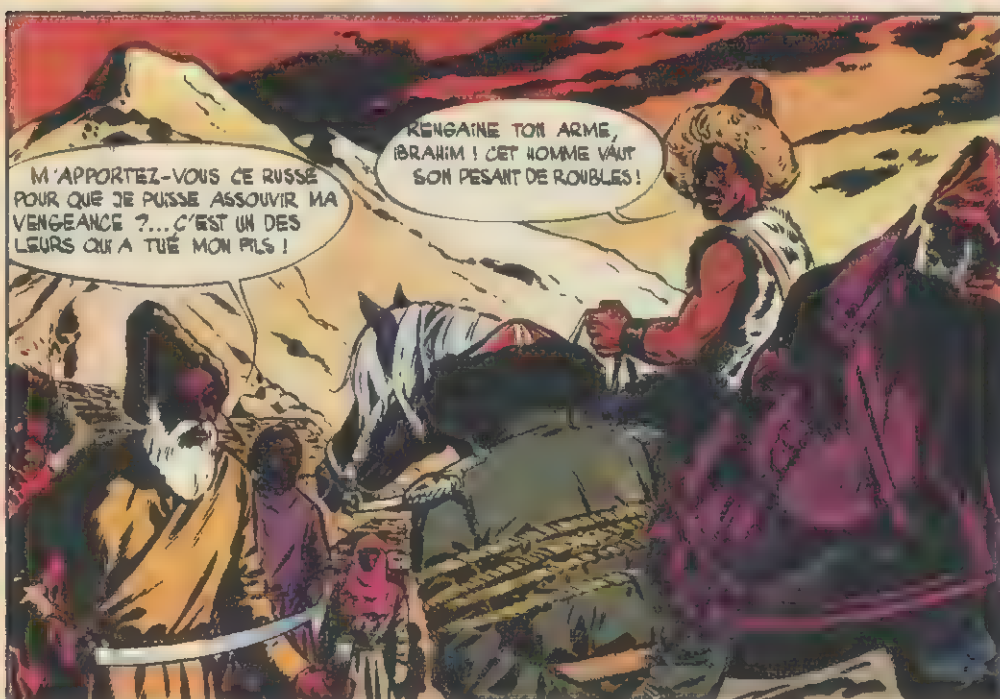
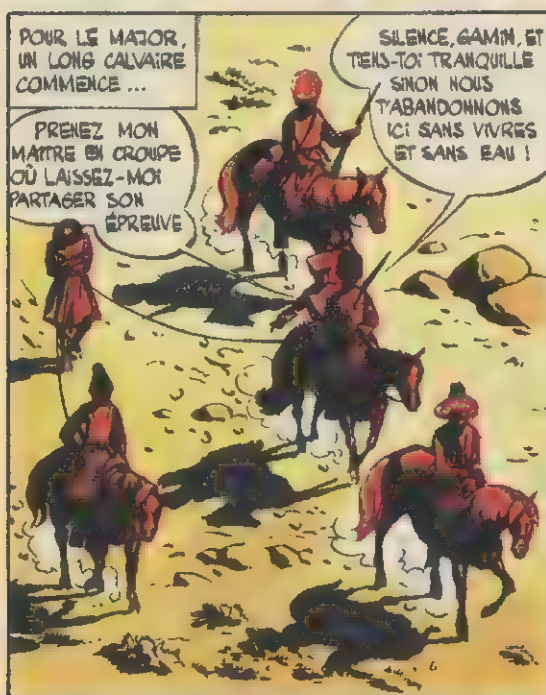
LAISSE MON BRAVE ! JE VAIS ACCEPTER LEURS CONDITIONS. JE PENSE NE COURIR AUCUN DANGER : ILS VEULENT CERTAINEMENT TIRER UNE RANÇON DE MA PERSONNE.

ET QUELQUES MINUTES PLUS TARD ...

HA ! HA ! HA ! REGARDEZ CES PIERS CAVALIERS FUIR COMME DES LAPINS !











UNE HEURE PLUS TARD

PAS DE DANGER  
QU'IL TENTE DE  
NOUS FAUSSER  
COMPAGNE !



MAIS LE SORT DEVAIT ENCORE JOUER  
D'AUTRES TOURS AU MAJOR KASCAMBO...

PERSONNE NE SAIT LIRE NI ÉCRIRE  
PARMI NOUS. COMMENT FAIRE  
CONNAÎTRE NOTRE VOLONTÉ  
À LA GARNISON RUSSE ?

QUE LE PRISONNIER  
ÉCRIVE LI-MÊME SA  
PROPRE  
DEMANDE DE  
RANÇON



ET N'ESSAIE PAS DE  
NOUS TENDRE UN PIÈGE !



TROIS DEMANDES DE RANÇON RESTENT SANS  
RÉPONSE. LA SANTÉ DE L'OFFICIER DÉCLINE DE  
PLUS EN PLUS À MESURE QUE PASSENT LES SEMAINES...

POURQUOI N'ASTU PAS FUI QUAND  
IL ÉTAIT TEMPS ENCORE ?

QUI VOUS AURAIT NOURRI ?  
ET SOIGNÉ SI JE N'AVAIS ÉTÉ LÀ ?



S'ILS HAÏSSENT LEUR PRISONNIER LES VILLAGERS  
RESPECTENT EN LUI L'HOMME INSTRUCT, INCONSCIENTS  
DE L'ÉNORMITÉ DE LA CONTRADICTION, ILS PRÉFÈRENT  
PAS À FAIRE APPEL À L'OFFICIER POUR RÉGLER  
LEURS DIFFÉRENDS

QUE LES PLAIGNANTS  
EXPOSENT LEURS DOULEANCES...



UN SOIR DE FÉVRIER, L'OCCASION QUE GUETTAIT IVAN  
SE PRÉSENTA ENFIN...

DOMMAGE QUE MA FIÈVRE  
M'AIT EMPÊCHÉ DE SUIVRE LES  
HOMMES DU VILLAGE DANS LEUR  
ATTAQUE CONTRE LES RUSSES...

MANGE BEAUCOUP,  
CELA TE REMETTRA...



MAIS...

QUE SE  
PASSE-T-IL ?  
LA FIÈVRE  
SERA-T-ELLE  
REVENUE ?

C'EST LE  
MOMENT !



IVAN À COUP DE HACHETTE EST PARVENU À  
DESCELLER LES CHAINES...

PAS UNE SECONDE À PERDRE !

FUIS ! FUIS ! JE...  
JE SUIS INCAPABLE  
DE MARCHER...



LE COURAGEUX ADOLESCENT  
RESTE POURTANT SOURD AUX  
EXHORTATIONS DE SON  
MAÎTRE, ET...

LA NEIGE !...  
ELLE EFFACERA  
NOS TRACES !







# A chacun son choco as

PAREIN

choco as

**Biscuits  
géants  
GÉNÉREUSEMENT  
CHOCOLATÉS**

**NOUVEAU !**

Maintenant  
avec **TIMBRE TINTIN**  
Cadeaux récréatifs et éducatifs  
à partir de 50 POINTS.  
Renvoyez vos points à  
**TINTIN - BRUXELLES.**



# L'ARME ABSOLUE

Suite de la page 43

— Mon invention, poursuivait l'asiatique, permet de découvrir ces dangereuses intentions agressives dans le cerveau même de celui qui les conçoit et de les détruire, sans nuire au sujet, avant même qu'il ait pu songer à penser qu'il pourrait passer aux actes !

Adopté à l'unanimité par tous les peuples, moins cinq, l'invention fut mise à l'essai. Cinquante satellites, placés sur orbites terrestres, soumettent l'humanité à un contrôle d'une efficacité jamais atteinte. Implacablement détectés par le Rayon de la Paix, les généraux qui mouraient d'envie de tester sur la population des états voisins l'efficacité de leurs derniers gadgets meurtriers ; le simple employé aux écritures qui rêvait d'étrangler son chef de bureau despotique se sentaient soudain devenir tout chose. Leurs pensées mauvaises s'évanouissaient pour faire place à des visions enchanteresses à base de massifs de fleurs, d'oiseaux gazouillants et d'anges joufflus jouant de la mini-trompette thébaine.

Les grands fauves disparurent et les races d'animaux qui ne purent s'adapter et devenir herbivores moururent d'inanition. L'instinct agressif du chasseur ayant disparu, l'univers pacifique qu'était devenu la terre ne pouvait désormais plus tolérer leur présence. Dans les squares et les jardins publics, les enfants ne jouèrent plus à l'attaque de la fusée postale. Nul d'entre eux ne rentra plus chez lui les vêtements en lambeaux et les yeux pochés. Les prisons, vides et sans objet, furent converties en bibliothèques dont les rayons n'acceptaient que les romans roses. Les grands auteurs, chantres des violentes passions humaines, n'avaient plus d'audience. A leur tour, les stades furent abandonnés par les sportifs et leur public, plus personne ne trouvait de plaisir à être plus fort qu'un autre et le public haïssait la compétition sous toutes ses formes.

Pour des raisons économiques, on continua à fabriquer des armes. On ne put naturellement condamner un tiers de l'humanité au chômage en fermant brutalement les laboratoires et les arsenaux. Durant un siècle, on stocka la production pendant que les usines se convertissaient lentement en fabriques de sucettes. Quand tout le monde fut enfin reconverti, on détruisit les armes lors d'une grande fête de la concorde universelle. La paix, ce vieux rêve de l'homme, était enfin devenue réalité.

Cependant, au XXXème siècle, les choses se gâtèrent soudain. Sans que l'on sache pourquoi, les bombes se mirent à pleuvoir sur la terre. Nul ne savait d'où elles provenaient ni qui les avaient lancées. Les humains, terrés dans les anciens abris antiatomiques utilisés comme champignonnières mirent quelques jours à connaître l'atroce vérité. Les satellites, devenus super-perfectionnés, avaient acquis de l'ambition et se livraient une lutte mortelle dans le ciel.

Lorsqu'on vit qu'ils s'étaient tous mutuellement détruits, les rescapés sortirent enfin de leur trou. L'Arme absolue qui devait garantir la paix, avait bien failli leur coûter la vie à tous. Ils décidèrent de ne pas la reconstruire et prirent le risque de faire, comme par le passé, confiance à l'homme.



\* FAITES COMME DES MILLIONS LE FONT  
**ESSAYEZ D'ABORD ACHETEZ ENSUITE**



N° de commande G 205-112

**RADIO-GRAMOPHONE: UN PORTATIF UNIQUE**  
Cet appareil portable à transistor est une véritable merveille. Doté d'un récepteur sélectif d'ondes moyennes. Tous les postes d'émission, même les "pirates", chez vous. Enlevez le couvercle et vous découvrirez un grand gramophone 33/45 L. Le bras du pick-up est d'une extrême légèreté. Grande puissance de sortie, tonalité chaude et claire. Antenne-ferrière incorporée.

Poids plume: 1,5 kg. Beau modèle moderne bicolore. Poignée élégante. Dim. 27x10x27 cm. Joue sur batteries de longue durée. 1 an de garantie et service permanent après vente. Cette perfection est à vous pour un prix exceptionnel.

Au comptant ou 13 mens. de 1795,- par semaine seulement 149,- 34,-

**CADEAU:** Deux disques 45 L qui vous permettront de vous mettre tout de suite à l'écoute. Vous serez séduit aussitôt. N'attendez pas plus longtemps pour renvoyer votre bon. **UNE SEMAINE GRATUITE À VUE - RENVOYEZ LE BON AUJOURD'HUI**



N° de commande E 104-309

**LA RECENTE REMINGTON 1960**

Achetez dès maintenant votre Remington pour le prix incroyablement bas de F. 45,- par semaine. En Amérique, chacun "tape" ses lettres. C'est plus rapide et on en possède une copie. Une lettre "tapée" a plus de poids. Cette Remington portable réunit tous les avantages d'un grand modèle. Résistante même à un doigt insouciant. Complète dans un élégant coffret. Lettres nettes permettant plusieurs copies. Touches tactiles, modèle moderne, deux tons. Toucher léger, déclenchement automatique du ruban. Construction solide. 1 an de garantie.

Au comptant ou 14 mens. de 2475,- par semaine seulement 194,- 45,-

**CADEAU:** Papier à lettre avec votre an-tête (100 feuilles), des enveloppes, 50 cartes de visite et un agenda de poche, un cours de dactylographie, du carbone et du pelure.

**UNE SEMAINE GRATUITE À VUE - RENVOYEZ LE BON AUJOURD'HUI**

Commandes téléphoniques le jour au numéro (014) 45117. Le soir de 19 à 22 h, au numéro (014) 42273



N° de commande U 124-182

**MONTRE DE PLONGEE AVEC LUNETTE-MINUTERIE**

CONCORDIA la célèbre montre de plongée enfin en Belgique. Absolument étanche. Et chose unique: sa minuterie. Une lunette mobile permet le chronométrage, sous eau, de la vidange de la bonbonne d'oxygène. Car le moindre erreur peut être fatal! Cette montre convient aussi pour les navigateurs, les plongeurs, les nageurs. Elle est soumise à un rigoureux test d'étanchéité, pression 5 atm. (50 l. d'eau). Sa haute précision est approuvée électriquement. Mouvement encore 21 rubis. Dateur automatique. Anti-magnétique. Ressort inextensible. Bracelet Tropic imperméable. Garantie 1 an. Momentanément pour:

Au comptant ou 11 mens. de 99,- par semaine seulement 99,- 23,-

**CADEAU:** un beau stylo 4-couleurs gravé au nom de Concordia Mail. Un cadeau utile et pratique qui vous rendra de grands services.

**UNE SEMAINE GRATUITE À VUE - RENVOYEZ LE BON AUJOURD'HUI**

**BON-VALEUR**

A Concordia Mail - Parklaan 28 - Turnhout  
Veuillez je vous prie m'envoyer gratuitement à vue et à l'essai (pour me permettre de voir, de vérifier, afin de décider ensuite):

Indiquer le ou les articles désirés, à l'essai

Article: \_\_\_\_\_ No de commande: \_\_\_\_\_

En cas de non-remise, je me déclare d'accord avec vos conditions de vente et paie

\* au comptant

\* en manuscrits de l.

(lettre majuscule) (litter le mot en italique)

**NOM** \_\_\_\_\_

**Adresse** \_\_\_\_\_

**Localité** \_\_\_\_\_

**Date de naissance** \_\_\_\_\_

(des parents en cas de mineur) Signature \_\_\_\_\_

**CONCORDIA MAIL**  
Vend en confiance par correspondance  
Parklaan 28 - Turnhout - Téléphone (014) 45117



**Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture ni être donné en location.**

L'hébdomadaire "TINTIN" est édité par les Editions du Lombard, 1 à 11, av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. C.C.P. 1909.16.

Editeur-Directeur: Raymond LEBLANC, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.

Rédacteur-en-Chef: GREG.

Conseil de Rédaction: D. PHILIPPART - G. LEBLANC.

Impression hélio: S.A. PERIODICA

**TINTIN DANS LE MONDE.**

France: DARGAUD S.A., 12 rue Blaise Pascal, 92 - Neuilly s/Seine

Suisse: INTERPRESS S.A., 16 rue Beauséjour, 1000 Lausanne.

Hollande: VAN DER HOUT & Co, Van Ach Van Wijksskade 26 bv, Utrecht.

Canada: LES MESSAGERIES, 397 Place de Louvain, Montréal 354, Québec.

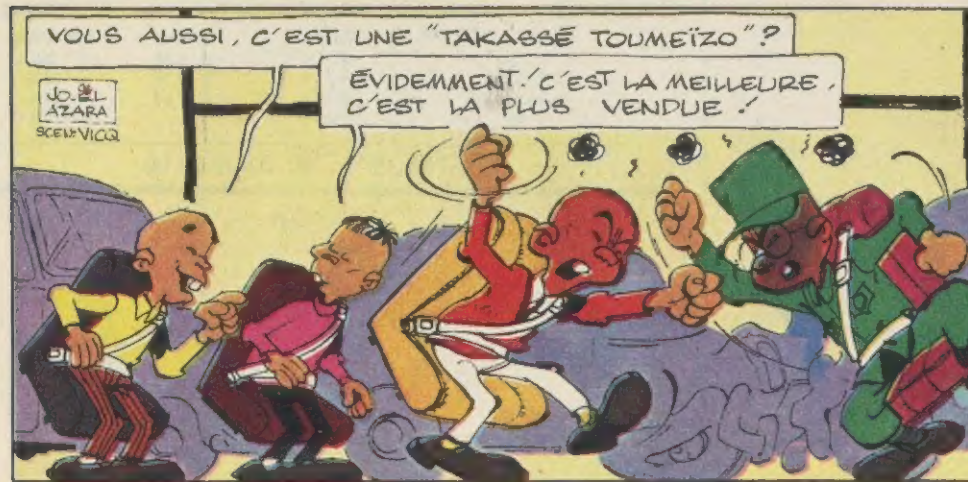
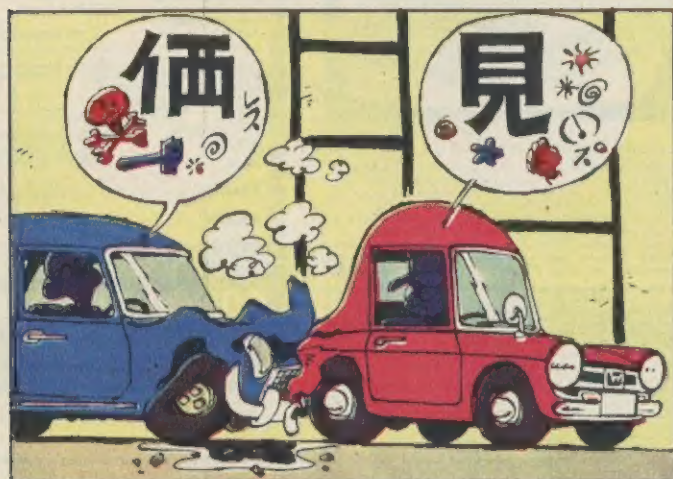
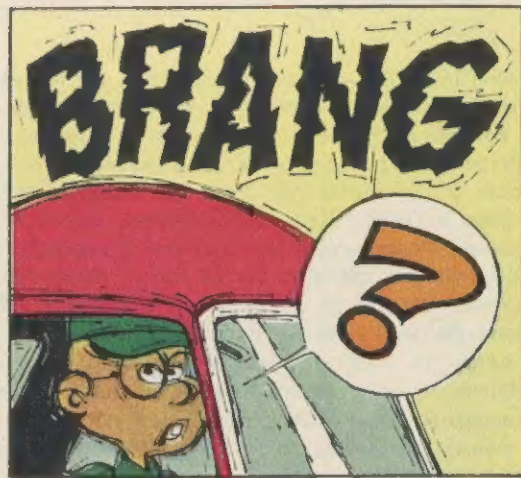
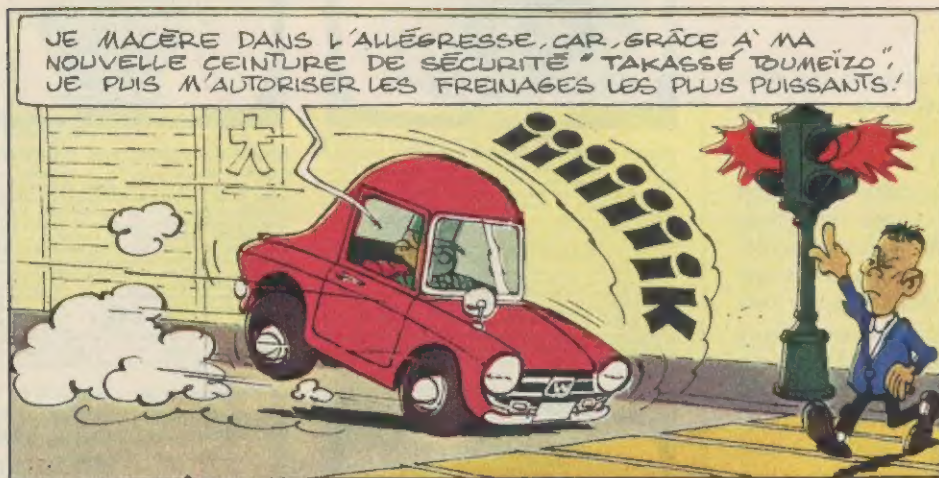
Abonnements: Périodica, 7045 av. du Parc, Montréal 303, Québec.

ABONNEMENTS	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	180,- F	\$ 4,00	180,- F
6 mois	300,- F	\$ 8,75	350,- F
1 an	580,- F	\$ 17,50	700,- F
2 ans	1.150,- F		1.370,- F

\* PUBLICITÉ: Tél. 02/22.56.00



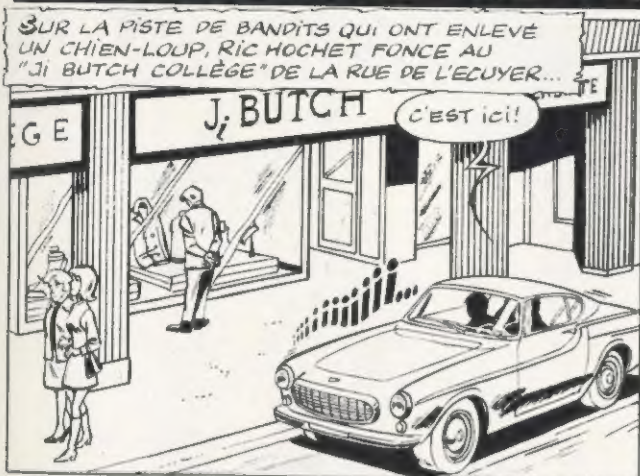








## UNE ENQUÊTE DE RIC HOCHET par TIBET et A.P. DUCHATEAU





# tintin

